RETRO NEWS

LE CONGRÈS antikomintern de BERLIN

Paris-soir

Deuxième Année. — N° 494 — 37, rue du Louvre, Paris (2e)

VENDREDI 28 NOVEMBRE 1941

ABONNEMENTS | 3 m. | 6 m. | Un an
France-Colonies .. | 70 | 130 | 250
Etranger Tarif A. | 140 | 260 | 500

Adresser les ABONNEMENTS à M. Henri SAISON, C. C. 2542-28 37, rue du Louvre, Paris-2e

6e ÉDITION — 1 franc

Pour la première fois dans l'histoire l'Europe est sur le chemin de l'union

déclare M. von RIBBENTROP

Le combat actuel confirme la magnifique fraternité d'armes des soldats allemands et italiens *souligne le comte CIANO*

Voici les principaux extraits du discours prononcé par M. von Ribbentrop, ministre des Affaires étrangères du Reich, à l'occasion de la réception offerte aux hommes d'Etat étrangers, réunis à Berlin, pour le cinquième anniversaire du Pacte antikomintern :

— La puissance du bolchevisme, grâce à l'héroïsme des armées allemandes et alliées, est brisée et ne se relèvera plus.

— La France, avec qui l'Allemagne était sur la voie d'accords à l'amiable, a dû se mettre en guerre sur l'ordre de l'Angleterre.

— Le traité d'alliance conclu entre Londres et Moscou peu après l'ouverture des hostilités germano-russes n'était que la confirmation officielle d'un état de fait qui existait en secret depuis longtemps.

— La postérité sera reconnaissante au Fuehrer d'être parvenu, avec les troupes allemandes et alliées, à sauver l'Europe de l'anéantissement et de l'asservissement dont la menaçaient les judéo-bolcheviks.

— Au point de vue militaire, le dernier allié de l'Angleterre sur le continent a cessé d'être un facteur important.

— L'Allemagne et l'Italie, comme leurs alliés, ne peuvent plus être attaquées en Europe.

— Au point de vue économique, l'Axe, ses amis, et avec eux, toute l'Europe, sont devenus indépendants des pays d'outre-mer.

— La supériorité du pacte tripartite est devenue telle du fait de l'écroulement de la Russie que je ne vois pas d'autre combinaison d'alliance qui, de longtemps, puisse s'édifier contre lui.

— Des nombreuses informations authentiques concernant l'attitude du président des Etats-Unis il ressort ce fait effroyable que M. Roosevelt peut être désigné comme le principal responsable de cette guerre. Je crois que le jour viendra où le peuple américain s'éveillera et demandera des comptes à son président et à ses conseillers juifs.

— Une chose est certaine, jamais l'Allemagne nationale-socialiste ne capitulera. Un peuple que conduit un Adolf Hitler ne connaît qu'une pensée, combattre jusqu'à la fin victorieuse d'une guerre à laquelle on l'a forcé.

— Une fois pour toutes, l'Europe ne veut plus rien savoir de la politique anglaise. Même en France, la conscience européenne commence à se manifester.

— Pour la première fois dans son histoire, l'Europe est sur le chemin de l'union.

La déclaration du comte Ciano

BERLIN, 27 Novembre.

Le comte Ciano, ministre des Affaires étrangères d'Italie, a fait au D.-N. B., à l'occasion de la manifestation d'hier, la déclaration suivante :

« Les puissances de l'Axe ont pris la tête de ceux qui luttent contre le bolchevisme. Aussitôt après avoir triomphé des ennemis de leur unité nationale l'Italie et l'Allemagne se sont attelées, avec un esprit jeune et révolutionnaire, à leur tâche de reconstruction intérieure. Elles agiront de même à l'égard de l'Europe et donneront aux peuples les bases sur lesquelles ils pourront également coopérer à l'œuvre de reconstruction. Mais, pour l'instant, le combat continue. Il confirme la magnifique fraternité d'armes des soldats italiens et allemands qui, côte à côte, mènent, des steppes russes aux lointains déserts de l'Afrique, un dur combat au nom du Duce et du Fuehrer. »

Lisez à partir du 10 décembre :

" SIGNÉ PICPUS "

ou

La grande colère de Maigret

Pour collaborer au roman que Georges Simenon va écrire spécialement pour vous, il suffit de conserver sur la liste que vous trouverez en 4e page les quinze noms que vous avez retenus et de barrer les autres. Ecrire également le nom de la victime choisie par vous.

Les dernières réponses reçues devront nous parvenir le 28 au soir.

(Consulter le tableau en p. 4)

M. SCAPINI, AMBASSADEUR DES PRISONNIERS, A REÇU A COMPIÈGNE 1.300 LIBÉRÉS



A la caserne Rossier, à Compiègne, 1.300 prisonniers français rapatriés d'Allemagne, et libérés, ont été accueillis par M. Scapini. Nous les voyons, *à gauche*, remplir leur fiche de renseignements et, *à droite*, recevoir des boissons chaudes. (Ph. Paris-soir.)

Le Billet du soir

par MAINTEUIL

C'EST-on assez moqué des ersatz ! Jusqu'à l'arrivée des Allemands, en juin 1940, aucune expression n'était assez forte pour ridiculiser aussi bien la laine faite avec de la sciure de bois que l'essence synthétique ou les pneus en caoutchouc artificiel appelé Buna.

Cette forme de critique venant de l'état d'esprit judéo-maçonnique et des puissants trusts anglo-américains, outre qu'elle n'était pas charitable pour les Allemands, était stupide.

Les Anglais et les Américains possèdent à travers le monde toutes les matières premières qui leur sont nécessaires ; dans ces conditions, la raillerie est facile.

Pense-t-on que c'est par sport que les Allemands ont toujours encouragé chez eux ce besoin de la recherche qui leur permettait de se passer, sur une grande échelle, des apports de l'étranger ?

Sans les ersatz, pouvaient-ils vivre ?

Beaucoup de jalousie de concurrents malheureux entrait aussi dans cet esprit de critique !

Sait-on que c'est en cherchant à faire de l'or qu'on découvrit, en 1710, à Meissen, la pâte de kaolin qui est à l'origine de la fabrication de la porcelaine dure ?

Entre bien d'autres, les merveilleuses pièces de Saxe et de Sèvres en sont le produit.

Avis à la population

Toute personne détenant des explosifs sans autorisation est passible de la peine de mort. Malgré cette interdiction, une série d'attentats à la dynamite ont été récemment commis à Paris contre des biens et contre des installations appartenant à l'armée allemande. Des explosifs ont même été dernièrement lancés contre un restaurant réquisitionné par un service militaire allemand.

Le développement pris par les actes de terrorisme et de provocation, qui ont pour auteurs des agents à la solde de puissances hostiles à l'Allemagne m'oblige à attirer tout spécialement l'attention de la population de Paris sur les conséquences graves qu'entraînerait le renouvellement d'attentats semblables, en particulier si, par exemple, un militaire allemand y trouvait la mort.

Afin de mettre la population parisienne en garde contre de nouveaux attentats, et en faisant appel à tous les éléments d'ordre pour qu'ils s'efforcent de faire tout ce qui est en leur pouvoir en vue d'empêcher les crimes commis à l'aide d'explosifs ou d'en faire découvrir les auteurs, j'ai prescrit les mesures suivantes :

1° La Ville de Paris paiera une amende d'un million de francs ;

2° Tous les cafés et restaurants, y compris ceux des hôtels, situés place Saint-Michel et boulevard Saint-Michel entre les numéros 1 à 65 et 2 à 58, ainsi que boulevard Montparnasse entre les numéros 40 à 174 et 29 à 171, y compris la place de Rennes, fermeront à partir de 17 heures du 27 au 30 novembre 1941 inclus.

J'espère que ces mesures feront comprendre à la population les conséquences graves qu'entraînerait la répétition d'attentats à la dynamite et qu'elles me dispenseront de prendre des sanctions plus sévères.

Paris, le 27 novembre 1941.

Der Kommandant von Gross Paris :
SCHAUMBURG, Generalleutnant.

Dans le secteur central du front est les troupes allemandes continuent à gagner du terrain

GRAND QUARTIER GÉNÉRAL DU FUEHRER, 26 Novembre.

Le Haut Commandement de l'Armée allemande communique :

Dans le secteur central du front oriental, nos attaques nous ont permis, au cours de la journée d'hier, de gagner à nouveau du terrain.

Deux bâtiments de guerre soviétiques ont heurté un barrage de mines finno-allemand et ont coulé au milieu de violentes détonations.

Dans la lutte contre l'Angleterre, la Luftwaffe a lancé des bombes de lourd calibre sur des installations de port et des aérodromes, dans le sud-ouest et le sud-est des îles Britanniques.

Une vedette allemande a été coulée par des torpilles alors qu'elle opposait une résistance efficace à des patrouilleurs britanniques qui avaient attaqué un convoi allemand. L'équipage de la vedette a été sauvé.

En Afrique du Nord, la contre-attaque des troupes germano-italiennes a été couronnée de nouveaux succès. Malgré les attaques de l'ennemi, nous avons maintenu nos positions sur le front de Sollum. De nouvelles tentatives de sortie des troupes ennemies, enfermées dans Tobrouk, ont échoué.

Torpillage de deux navires de guerre britanniques

En outre, la marine de guerre britannique a subi, à nouveau, ces derniers jours, de lourdes pertes, ainsi qu'un communiqué spécial l'a fait savoir. Le communiqué d'hier avait déjà annoncé qu'un grand bâtiment de guerre britannique avait été endommagé par une torpille aérienne. En outre, au large de Sollum, un sous-marin allemand, commandé par le lieutenant de vaisseau baron von Tiesenhausen, a attaqué un cuirassé britannique et lui a lancé une torpille qui l'a gravement endommagé.

Enfin, un sous-marin, commandé par le lieutenant de vaisseau Mohr, a coulé dans l'Atlantique un croiseur britannique du type Dragon.

(Suite en page 3.)

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES ÉVÊQUES PROTECTEURS DE L'INSTITUT CATHOLIQUE



Rue d'Assas, sous la présidence de S.E. le cardinal Suhard, s'est déroulée, hier, l'assemblée générale des évêques protecteurs de l'Institut catholique. Voici une vue générale de la cérémonie pendant le discours de Mgr Suhard. *A gauche :* Mgr Baudrillart, recteur de l'Institut catholique, parle à son tour. (Ph. Paris-soir.)

"Donnez le signal de la croisade de solidarité" DEMANDE LE MARÉCHAL à la jeunesse française...

...dont vingt mille représentants répondent "PRÉSENT !" aujourd'hui au Vél' d'Hiv'

Le rassemblement de jeunesse, qui a aujourd'hui pour cadre le Vélodrome d'Hiver, est une manifestation dont l'ampleur préface dignement les quatre grandes journées d'entraide qu'organise le secrétariat général à la Jeunesse avec le concours du Secours national, de la Croix-Rouge française et du Comité national d'entraide aux prisonniers. Pour la première fois, en effet, vingt mille jeunes étudiants, écoliers, équipiers des centres de jeunesse, jeunes filles, affirment solennellement leur solidarité avec les prisonniers et leur volonté d'apporter une aide efficace à la communauté nationale.

MM. de Brinon, Scapini, Lamirand, Borotra, Magny, l'amiral Bard, les représentants de l'Université, des prisonniers, du Secours national, etc., y assistent.

Le message du Maréchal

Après le salut aux couleurs, les jeunes écoutent le message que le maréchal Pétain adresse à tous ceux des zones occupée et interdite :

« Jeunes Français des zones occupée et interdite, vous allez, pendant trois jours, vous mettre au service de la communauté française et plus particulièrement de tous les Français qui souffrent, de nos chers prisonniers, des sinistrés, des vieillards, d'enfants moins favorisés que vous.

» Pour le Secours national, pour le Comité central d'assistance aux prisonniers de guerre, pour la Croix-Rouge française, vous allez donner le signal de la grande croisade de solidarité contre l'hiver. Dans l'accomplissement de ce devoir d'entraide, mettez toute la foi que vous avez dans votre pays. Cette foi n'a d'égale que la confiance que je mets en vous. »

(Suite en page 3.)



Au secrétariat d'Etat à la Jeunesse, des jeunes gens préparent les affiches qui seront apposées sur les murs de France du 27 au 30 novembre. (Ph. Lapl.)

Du charbon dans la Sarthe ? *Il y en a !...*

MAIS DES GENS ONT FROID DANS LEUR MAISON SANS FEU et la terre s'anémie parce que les fours à chaux sont éteints

QU'ATTEND-ON POUR EXPLOITER LE MINERAI QUI GIT PARFOIS A FLEUR DU SOL ?

(DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL **Henri CHAUVIN.**)

SABLE, 27 Novembre.

Au ras du sol, l'arc de cercle briqueté de la margelle se dessinait vaguement sous les broussailles. Chaumont, l'ancien chauffeur de la mine, s'approcha avec précaution, se laissa tomber en avant pour s'accrocher des deux mains à la première poutre du chevalet d'extraction dont la carcasse, dévorée de rouille, montait haut dans le ciel par dessus les murs croulants et les futaies. Une grosse pierre roula sous les clous de ses souliers, disparut à travers l'entrelacs des herbes folles aussi facilement qu'à travers une toile d'araignée.

On l'entendit d'abord rebondir sur les briques du puits de descente, large comme un tunnel, qui s'enfonçait verticalement dans la terre entre les quatre pieds du chevalet. Une seconde s'écoula, puis une note grave monta du trou. Chaumont avait retrouvé son équilibre et sauté en arrière :

— *Vous le voyez, que c'est noyé ! L'eau n'est pas loin,* explique-t-il. *Et en dessous, il y a 600 mètres de fond. Il vaut mieux rester au large.*

Autour, c'étaient les ruines des installations autrefois somptueuses de la mine du puits de l'Alma, qui s'ouvre dans la campagne sarthoise, à 2 kilomètres de Sablé.

(Suite en page 3.)

ET L'HYGIENE ?

On en parle souvent. Mais on l'applique peu.

Et c'est bien regrettable. Quotidiennement on nous signale des cas sérieux de contagion que nul n'essaie de combattre.

En voici un cas.

Une jeune femme était employée dans un service administratif d'une grosse société. Sa santé n'était pas brillante depuis des années déjà. Enfin, récemment, elle était admise à l'hôpital avec le diagnostic : « tuberculose pulmonaire ».

Croyez-vous que la direction ait fait désinfecter les bureaux où elle travaillait ? Pas du tout. On n'a absolument rien fait et une dizaine de personnes vivent toujours dans ces locaux et manipulent les livres dont elle se servait. Le service d'hygiène alerté n'a même pas répondu.

Ce cas n'est pas isolé. Des maladies vraiment infectieuses ne sont pas mieux contre-battues.

Et cependant, chacun se vante d'avoir plus d'hygiène que le voisin...

Décidément, il y a encore beaucoup à faire pour assurer la protection sociale du pays.

André CHAUMET.

LA BATAILLE DE CYRÉNAIQUE

PLUS DE 5.000 PRISONNIERS ANGLAIS

ROME, 26 Novembre.

Le Grand Quartier Général italien communique :

Dans la grande bataille de mouvement qui se poursuit sans interruption depuis plus d'une semaine en Marmarique, les vaillantes troupes de l'Axe livrent de durs et victorieux combats.

Dans le secteur central, les unités ennemies, encerclées au sud de Sidi-Rezegh, ont été anéanties.

(Suite en page 3.)

ENCORE QUELQUES HEURES !

Vous avez votre chance...

Vous n'avez plus que quelques heures pour vous procurer votre billet de la 21e tranche de la Loterie nationale afin de participer à notre troisième prétirage.

C'est en effet ce soir, pendant l'entracte du spectacle des Variétés, qu'Alibert procédera à la désignation des numéros gagnants.

65.000 francs de prix en 33 lots (peut-être 330 gagnants s'il s'agit de dixièmes) seront attribués et répartis de la façon suivante :

Un prix de 20.000 francs
Un prix de 10.000 francs
Un prix de 5.000 francs
30 prix de 1.000 fr. pour des billets entiers, ou 2.000, 1.000, 500 et 100 francs pour des dixièmes.

Vous pouvez être un des heureux gagnants des prix que « Paris-soir » offre à ses lecteurs. Mais, pour courir cette chance supplémentaire, il vous faut naturellement acheter votre billet avant ce soir.

Hâtez-vous donc et faites attention, si vous avez gagné, de vous présenter ou d'envoyer à temps votre billet à notre journal, les paiements étant clos le mercredi soir 3 décembre 1941.

L'UKRAINE, immense territoire agricole et industriel

CONSTITUE L'INEPUISABLE RESERVOIR DE L'EUROPE

par TRAJAN COLTZESCO

L'OFFENSIVE à l'Est est en plein développement. Les troupes allemandes continuent leur avance malgré le mauvais temps, la résistance acharnée des bolcheviks et les difficultés du terrain.

« Nous avons occupé un territoire d'une superficie d'un million 670.000 kilomètres carrés, c'est-à-dire trois ou quatre fois la France et environ cinq fois l'Angleterre, a dit le Fuehrer dans son discours prononcé il y a quelques jours à Munich. Sur ces territoires se trouvent soixante à soixante-quinze pour cent du total des industries et des matières premières soviétiques. »

Si on examine ces chiffres avec attention, on se rend tout de suite compte de la vaste étendue et de l'immense richesse que représentent les territoires occupés par les troupes allemandes et alliées en moins de quatre mois de guerre, la plus terrible que l'humanité ait jamais connue.

La fameuse Ukraine, terre riche en cultures de tous genres, réservoir inépuisable de matières premières, est presque entièrement sous le contrôle allemand. Du point de vue agricole, ce pays, dont la superficie est d'environ 445.000 kilomètres carrés, fournissait, au temps des tsars, 80 0/0 de la quantité de céréales exportés par la Russie impériale. Elle fournit actuellement 1,5 millions de tonnes de sucre par an, 60 tonnes de coton, 1,3 millions de tonnes de pommes de terre, 1,2 millions de tonnes de légumes, 3.500 tonnes de beurre et fromages, 1 million de tonnes d'huiles végétales, sans parler des cultures de tabac, de chanvre, lin, fruits, etc., ni de son riche cheptel.

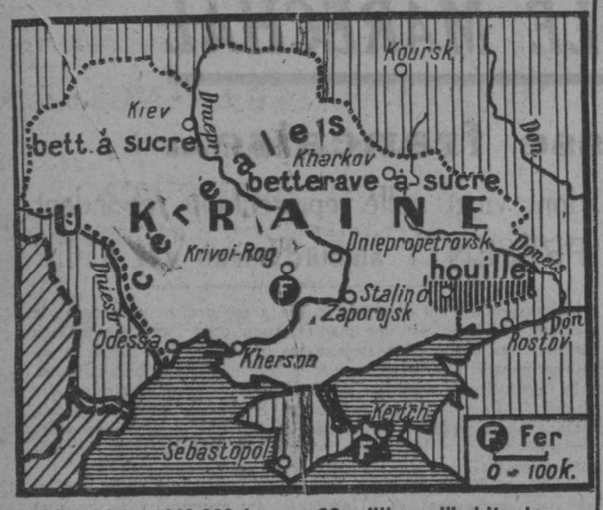
Quant à la richesse de son sous-sol, elle est aussi immense que variée, ce qui a permis aux Russes de mettre sur pied une des plus grandes industries qui existent au monde. Rien que les gisements de charbon du bassin du Donetz se chiffrent par 70 milliards de tonnes, avec une production annuelle de 65 millions de tonnes (quatrième rang dans la production mondiale).

Mais, en dehors du charbon, on trouve en Ukraine de riches gisements de minerai de fer. En 1935, la production se chiffrait à 16,5 millions de tonnes, avec une capacité d'accroissement de la production jusqu'à 21 millions de tonnes, les minerais ukrainiens contenant 60 0/0 de fer et très peu de phosphore. L'Ukraine tient la tête de la production mondiale de manganèse, tandis que les mines de zinc, plomb, cuivre, sel (milliards de tonnes) et les gisements de pétrole et de naphte complètent admirablement le cercle de cette variété infinie de produits.

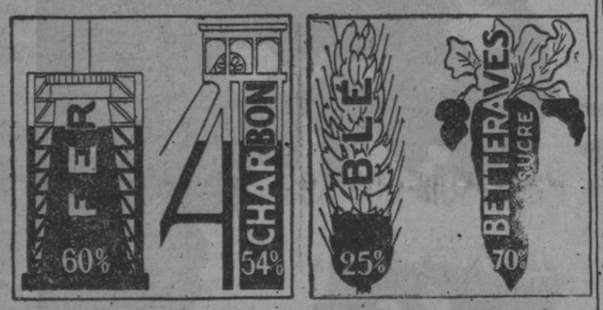
Les villes industrielles les plus importantes de l'Ukraine tombées déjà aux mains des troupes allemandes et alliées sont : Kiev, capitale de l'Ukraine et principal centre céréalier, où étaient concentrées d'importantes industries de guerre, textiles et chimiques ; Krivoi-Rog, immense gisement de fer fournissant 40 0/0 de la production totale russe. Kharkov, principal centre métallurgique pour la fabrication des tracteurs et machines agricoles, locomotives, outillage électrique, etc.; Odessa, le plus grand port de la mer Noire, conquis récemment par les troupes roumaines, possède de grands chantiers navals, des silos pour les céréales et des installations pour le chargement du pétrole ; Dniepropetrovsk, possède la plus grande centrale électrique du monde et une importante industrie d'aluminium en dehors d'autres nombreux centres plus ou moins grands.

De toutes ces richesses, c'est l'Europe entière qui bénéficiera, d'après les propres paroles du Fuehrer. Elles permettront à notre continent une autonomie agricole et industrielle qui le rendra capable de résister, si nécessaire, à un blocus de n'importe quelle durée, par la possibilité d'une organisation autarcique parfaite.

Ce fait, doublé par la possibilité de mettre toutes ces richesses au service de la production de guerre, donnera certainement beaucoup à réfléchir aux bellicistes d'outre-Manche ou d'outre-Atlantique. Ils pourront facilement se rendre compte que, dans la guerre intercontinentale qu'ils préparent, ce n'est pas eux qui auront le dernier mot à dire.



L'Ukraine : 443.000 kmq. ; 32 millions d'habitants.



La partie noire des dessins figure le pourcentage des pertes infligées aux Soviets.

RETRO RENNES

Paris-soir

28 Novembre 1941

Saint SOSTHENE

Le soleil se lève à 7 h. 20 et se couche à 15 h. 57 (heure du méridien de Paris), c'est-à-dire à 9 h. 20 et 17 h. 57.

Camouflage des lumières

Du 27 au 28 novembre de 18 h. 28 à 8 h. 50.
Du 28 au 29 novembre de 18 h. 27 à 8 h. 52

Les fauves entre eux...

ON ne parle que de cela à Montparnasse... Car le voyage en Allemagne des peintres et sculpteurs a eu pour premier effet de rapprocher deux très grands artistes brouillés depuis près d'un quart de siècle.

Derain et Vlaminck ne se parlaient plus, en effet, depuis vingt-deux ans. Cette querelle était si vieille que ni l'un ni l'autre ne se souvenait exactement de ses causes. Aussi la veille du départ pour l'Allemagne se retrouvèrent-ils presque tout naturellement devant la même table d'une brasserie. Ils tombèrent alors dans les bras l'un de l'autre, aux applaudissements du « tout-Montparnasse » qui formait un chœur discret à ce dernier acte d'un drame d'atelier...

— Cela ne pouvait finir autrement, dit quelqu'un. Les « fauves » ne se mangent pas entre eux !

La femme de 50 ans...

...n'appréhende plus l'heure des cheveux blancs qui est aussi celle de la retraite. Komol, teinture parfaite, lui conserve un aspect jeune, et des cheveux aux nuances naturelles.

MÉTRO



— Pardon, vous descendez de mes pieds à la prochaine ?

LA FENÊTRE SUR LA VIE

ON A FINI PAR COMPRENDRE

LES pilotes anglais continuent à se livrer à leurs facéties meurtrières. Le 22 novembre, dans l'après-midi, deux avions qui avaient piqué dans les bancs de brume, ont mitraillé sur l'Orne de paisibles cultivateurs qui rentraient leurs récoltes sur des barques. On a relevé, après cet exploit digne de la chevalerie de l'air, sept tués, dont trois femmes et deux enfants. Jusqu'ici rien de sensationnel, car nous commençons à être habitués. Mais voici où l'histoire devient intéressante : des deux avions anglais ayant été abattus par la chasse allemande, l'un des pilotes sauta en parachute. Il fut fait prisonnier, mais les Allemands eurent les plus grandes peines à le défendre contre la fureur de la foule qui cherchait à le lyncher.

Tel est le fait nouveau. On prétendait que la région de Caen était infestée de gaullisme et malade d'anglophilie. Les pilotes anglais sont en train de la guérir et les résultats peuvent déjà satisfaire les bons Juifs de la propagande britannique. Encore quelques expéditions de ce genre, et on pourra lever en Normandie une légion de volontaires contre l'Angleterre.

Mais, entre nous, je ne crois pas que la Normandie ait jamais eu besoin de cette démonstration. Ses habitants avaient trop de bon sens et ils voyaient les Anglais d'assez près pour garder, sur leur compte, la moindre illusion. N'est-ce pas chez eux que j'ai entendu, pour la première fois, la phrase devenue célèbre : « Pour les Anglais, les nègres commencent à Calais » ? Ces crimes odieux ne déshonorent pas seulement un peuple par la brutale et féroce cruauté qu'ils révèlent. Ils témoignent d'une insondable stupidité.

René MARTEL.

HOROSCOPE

Vendredi 28 Novembre

Lune en trigone au soleil, sesqui-carré à Mercure, demi-carré à Saturne et Uranus, conjonction à Mars :

Violente journée où l'on enregistrera des accidents naturels, tels que tremblements de terre, cyclones, explosions, etc. ; quelques incendies dus aux appareils de chauffage, des asphyxies, des intoxications alimentaires sont possibles.

Les enfants qui naîtront aujourd'hui seront toute leur vie à l'abri du besoin, malgré leur vie mouvementée et leur amour de la dépense. Ils hériteront de biens importants.

Ceux qui sont nés un 28 novembre auront des chances multiples cette année, mais risquent de tout gâcher en se précipitant et en embrouillant leurs atouts. MINERVE.

De geôle en clapier

LA pénurie de ravitaillement a fait éclore clapiers, poulaillers et même... porcherics dans les réduits les plus imprévus.

Ainsi, dans l'ancien greffe du tribunal révolutionnaire devenu le buffet du Palais de Justice, un réduit sombre où un homme ne peut tenir qu'assis, abrite la croissance de deux jeunes lapins baptisés Toinette et Toinon par leurs propriétaires...

... Là même où Marie-Antoinette, sa chevelure coupée, attendit d'être conduite à la guillotine dans la charrette sanglante.

Carnet du lecteur

Le prix de poésie populiste sera attribué prochainement (500 francs). Adresser les poèmes manuscrits ou imprimés à Léon Lemonnier, S.G.L., 38, faubourg Saint-Jacques, Paris (14e).

M. Gaston Bordat publie une intéressante étude sur l'Amérique : *L'Esprit continental, Les Etats-Unis contre l'Europe* (la technique du livre).

RABETTE.

2 C

LA PASSION HÉROIQUE DE Mme de Lavallette

PAR PIERRE NEZELOF

Illustrations de R. Racoff

(35) RESUME DES CHAPITRES PRECEDENTS

Le comte de Lavallette, après l'abdication de Napoléon, a été condamné à mort et doit être guillotiné. Sa femme Emilie multiplie les démarches, même auprès du roi Louis XVIII, pour demander sa grâce, mais inutilement. Elle prend alors la résolution de faire évader son mari en le faisant passer pour elle, et prend dans son cachot tous les arrangements nécessaires. Pendant ce temps, le préfet de police donne ses instructions au concierge de la prison en vue de l'exécution qui doit avoir lieu le lendemain.

M. d'Anglès soupira :

— M. de Lavallère est seul, en ce moment !

— Sa femme et sa fille sont entrées chez lui pour lui faire leurs derniers adieux.

Le préfet hocha la tête, visiblement peiné :

— Les pauvres gens ! Dès que ces dames seront sorties, interdisez toute nouvelle visite... Le prisonnier ne doit plus communiquer avec qui que ce soit.

— Vos ordres seront exécutés, monsieur le Préfet.

Poussé par la curiosité, M. d'Anglès demanda :

— Comment se comporte-t-il dans sa cellule, paraît-il affecté ?

— Il me semble avoir pris son parti de l'affaire... Il est calme, résigné, je suis persuadé que le moment venu il saura faire preuve de courage. Son caractère, depuis trois mois, ne s'est pas démenti... C'est un homme fort.

— Je le crois, comme vous, Rochette.

— Maintenant, monsieur le Préfet, permettez-moi de vous poser une question. Dois-je annoncer au prisonnier que son jugement sera exécuté demain ?

— C'est là une affaire d'humanité, mon ami, mais à votre place je lui laisserais passer une bonne nuit... aussi bonne qu'on la puisse passer en pareil cas... Il apprendra bien assez tôt son sort. Enfin, veillez bien sur lui, Rochette, redoublez la garde. Quelque pénible que soit votre rôle, vos responsabilités, votre devoir et votre honneur vous commandent d'être sans faiblesse.

— M. le préfet peut compter sur moi, dit le concierge en prenant congé de son chef.

L'EVASION

Lavallette passa le premier et sa fille le suivit précédant Mme Duthoit. Le cortège arriva ainsi lentement à la porte du greffe ; là, il y avait une marche, il fallait, en même temps, lever le pied et baisser la tête pour que les plumes du chapeau ne rencontrassent point la voussure.

Le prisonnier y réussit. Il n'avait pas peur, non, il se sentait au contraire l'esprit étrangement calme et lucide, mais il avait l'impression que le gouvernement de son corps lui échappait et que ses jambes obéissaient à une autre volonté que la sienne.

Maintenant, il se trouvait dans le greffe qui était une grande pièce où la lumière de deux quinquets placés à chaque bout luttait vainement avec l'ombre. Cinq geôliers étaient là, sur son passage, les uns assis, d'autres debout ou appuyés contre le mur. Lavallette tenait son visage enfoui dans son mouchoir, il s'attendait à ce que sa fille se plaçât à sa gauche, comme sa mère le lui avait recommandé, mais elle demeura à droite. Au contraire, ce fut Rochette qui, dévalant à gauche l'escalier de sa loge, s'approcha du fugitif et lui mit une main sur le bras.

Lavallette sentit son sang se glacer. Etait-il reconnu ? Le concierge, s'il avait voulu l'arrêter, n'aurait pas fait un autre geste.

— Vous vous retirez de bien bonne heure, madame la comtesse, dit-il.

Sa voix tremblait d'émotion, on le sentait bouleversé par la pitié que lui inspirait une malheureuse épouse qui venait de dire un éternel adieu à son mari.

Lavallette inclina la tête en signe d'assentiment et poursuivit sa route, les épaules secouées par des sanglots qu'il étouffait dans son mouchoir. A côté de lui, Joséphine, et derrière, la vieille Mme Duthoit poussaient des gémissements. Ils atteignirent ainsi le bout de la pièce. Jour et nuit, un porte-clefs se tenait là dans un espace assez étroit, commandant du grand fauteuil où il était assis, les deux portes du guichet, la première en fer et la seconde en bois. Cet homme regardait Lavallette et ne bougeait pas. Qu'attendait-il ? Avait-il des soupçons ? Le fugitif ne pouvait lui ordonner d'ouvrir, car sa voix l'aurait trahi. Il passa sa main gantée entre les barreaux et fit un signe. Le geôlier, enfin, tourna les deux clefs qui grincèrent dans la serrure : musique céleste !



Poussé par la curiosité, M. d'Anglès demanda :

Ils étaient dehors, mais leurs épreuves étaient loin d'être terminées. Cette fois, Joséphine ne se trompa pas et se plaça à la droite de son père. Il fallait encore traverser une petite cour et monter douze marches pour atteindre la cour de Mai. Or, au bas de l'escalier était placé le corps de garde des gendarmes. Ils étaient là à trois pas du Mamelouk, une vingtaine de soldats avec leur officier accourus tous en hâte, pour ne pas manquer l'occasion de voir passer Mme de Lavallette. Pour un peu, s'ils l'avaient osé, ils seraient venus la regarder sous le nez, pour s'assurer si elle versait bien de vraies larmes.

Lentement, marche par marche, le fugitif gravissait cet escalier qui n'en finissait plus, il lui semblait monter le long d'une montagne. Enfin, il posa le pied sur le pavé de la cour ; la chaise était là, il s'y jeta, à bout de forces.

Il s'attendait à être aussitôt soulevé, mais la chaise demeurait en place. Il regarda et son sang lui refoula au cœur : point de porteurs, point de domestiques non plus. Joséphine et la vieille étaient plantées à côté de la chaise. Mais où était donc Bonneville ? A mesure que la liberté lui apparaissait plus proche, Lavallette sentait la peur l'envahir ; il était trempé de sueur. Ses oreilles bourdonnaient : il croyait à chaque instant entendre le bruit d'une course, et des cris : « Il s'est évadé ! Arrêtez-le ! Arrêtez-le ! »

La sentinelle postée à l'entrée du palais se tenait là, immobile à quelques mètres, tournée vers lui. Le fugitif ne, pouvait détacher ses regards du fusil que le soldat portait sur son épaule... A la moindre rumeur, il se ruait sur l'homme, lui arrachait son arme. Déjà il serrait pour ainsi dire ce fusil dans ses mains fermées, il se sentait au moins la force de dix hommes, il tirerait sur tous ceux qui voudraient le saisir il y laisserait sa vie où il se frairait dans le sang un chemin vers la liberté.

Deux minutes s'écoulèrent qui lui parurent longues et lourdes comme une nuit sans sommeil. Enfin, il reconnut la voix de Bonneville qui chuchotait à son oreille :

— Un des porteurs m'a manqué, mais j'en ai trouvé un autre.

Lavallette se sentit enlevé. La chaise traversa la grande cour et tourna à droite en sortant. Il pleuvait et l'averse crépitait sur le toit du véhicule ; bientôt ils atteignirent le quai des Orfèvres. Le fugitif trépignait, ses gens n'avançaient pas, il eût voulu avoir des ailes. Enfin, les porteurs s'arrêtèrent en face de la petite rue de Harlay.

La porte s'ouvrit, et Baudus, présentant son bras, dit tout haut :

— Vous savez, madame, que vous avez une visite à faire au président.

Il descendit et Baudus, sans un mot lui désigna un cabriolet qu'on distinguait à peine dans les ténèbres qui noyaient la petite rue. En quelques pas, l'atteignit la voiture et s'y élança.

— Donnez-moi mon fouet ! dit le cocher.

Lavallette le chercha en vain à tâtons autour de lui :

— Je ne le trouve pas, dit-il.

— Qu'importe ! s'écria l'homme, et il fit claquer les rênes.

Le cheval partit au grand trot. En repassant sur le quai, Lavallette aperçut Joséphine qui, debout sous la pluie, priait, les mains jointes. Le cabriolet traversa le pont Saint-Michel, la rue de la Harpe et arriva derrière l'Odéon, dans la rue de Vaugirard. A chaque instant, le Mamelouk se retournait, craignant de voir surgir des poursuivants lancés au triple galop. Personne ! Il commença à respirer.

Il dévisagea alors son cocher et poussa une exclamation ; il reconnaissait le comte de Chassenon.

— Comment, c'est vous ! dit-il.

Le comte lui répondit tranquillement :

— Oui, et vous avez derrière vous quatre pistolets doubles bien chargés. J'espère que si besoin en est vous en ferez usage.

— Non, en vérité, je ne veux pas vous perdre.

— Alors, je vous donnerai l'exemple, et malheur à qui se présentera pour vous arrêter.

Un instant plus tard, Chassenon lui dit :

— Nous allons arriver, vous avez là, derrière le siège, des vêtements d'homme, quittez votre déguisement.

Lavallette se dépouilla de ses habits de femme, passa un carrick de jockey et se coiffa d'un chapeau rond galonné. Le cabriolet, qui suivait le boulevard Neuf, s'arrêta soudain au coin de la rue Plumet. Le fugitif plaça alors son mouchoir blanc sur le tablier de la voiture ; c'était le signal convenu avec Baudus.

(A suivre).

CONCOURS DE RÉDACTEUR AU SECRÉTARIAT D'ÉTAT AUX COLONIES

Un concours pour 10 emplois de rédacteur stagiaire au Secrétariat d'Etat aux Colonies sera ouvert les 2 et 3 Mars 1942 aux titulaires d'une licence ou d'un diplôme équivalent.

PROGRAMME DU CONCOURS. — Droit administratif et économie politique. - Colonisation. - Régime économique administratif et financier des colonies.

HIERARCHIE et TRAITEMENTS. — Rédacteur : 14 à 30.000 frs par an. Sous-chef et chef de bureau : 33 à 60.000 frs. Sous-directeur : 65 à 80.000 frs plus indemnités importantes. Possibilités de servir outremer.

Pour tous renseignements complémentaires et le programme détaillé du concours, s'adresser Secrétariat d'Etat aux Colonies (Direction du personnel), 27, rue Oudinot, PARIS (7e). Inscription jusqu'au 2 Février 1942.

Radio-Paris

JEUDI 27 NOVEMBRE

14 h. — Revue de la presse.
14 h. 15. — Le fermier à l'écoute.
14 h. 30. — Jardin d'enfants : Jean qui pleure et Jean qui rit (deuxième partie).
15 h. — Le cirque, présentation du clown Bilboquet.
15 h. 30. — Piano à quatre mains avec M. et Mme Georges de Lausnay.
15 h. 45. — Il y a trente ans, par Charlotte Lysès. L'Ephéméride.
16 h. — Troisième bulletin d'informations.
16 h. 15. — Chacun son tour... Tommy Desserre à l'orgue Hammond. Tino Rossi, Tony Murena.
17 h. — Les jeunes copains.
17 h. 15. — Marthe Angelici.
17 h. 30. — Principes d'une rénovation française : « La responsabilité de l'écrivain » d'André Thérive.
17 h. 45. — Un quart d'heure avec Hachem-Khan.
18 h. — Radio-actualités.
18 h. 15. — L'orchestre Jean Yatove.
19 h. — Causerie du jour. Minute sociale.
19 h. 15. — L'orchestre du théâtre national de l'Opéra (direction : Louis Fourestier). Soliste : Lucien Lavallière.
20 h. à 20 h. 15. — Radio-journal de Paris (quatrième bulletin).
23 h. à 23 h. 15. — Radio-journal de Paris (dernier bulletin). Fin de l'émission.

VENDREDI 28 NOVEMBRE

7 heures. — Répétition du dernier bulletin de la veille.
7 h. 15. — Un quart d'heure de culture physique.
7 h. 30. — Concert matinal.
8 heures. — Premier bulletin d'informations du Radio-Journal de Paris.
8 h. 15. — Concert varié.
9 heures. — Arrêt de l'émission.
10 heures. — Le trait d'union du travail.
10 h. 15. — Pêle-mêle musical.
11 heures. — La vie saine.
11 h. 15. — La chanson gaie.
11 h. 45. — Quintette à vent.
12 heures. — Déjeuner-concert : l'orchestre de Radio-Paris, direction Jean Fournet ; solistes : Jeanine Michau, Pierre Nérini.

Les spectacles de Paris

LES NOUVEAUX FILMS

Montmartre-sur-Seine

Montmartre-sur-Seine : un beau nom de village et un titre prometteur.

De toute évidence, les éléments du plus sûr et du plus vif pittoresque s'offraient ici au réalisateur. Mais celui-ci — c'est pourtant Georges Lacombe que nous admirons pour sa jeune maîtrise et son mépris des facilités — semble en l'occurrence s'être écarté quelque peu de sa manière habituelle, et ce n'est que par instants, à telles notations justes, à telles images significatives qu'on le retrouve avec toutes ses qualités et tous ses dons.

Quoi qu'il en soit, on verra ce film avec curiosité, car Edith Piaf y fait ses débuts cinématographiques. Dans le rôle d'une petite fleuriste montmartroise dont l'amour restera incompris, mais qui connaîtra la gloire au music-hall et au cabaret, Edith Piaf, si émouvante quand elle chante, se montre souvent adroite comédienne.

A ses côtés on remarque un couple de jeunes premiers : Henry Vidal et Huguette Faget qui, eux aussi, débutent ; Roger Duchesne, J.-L. Barrault, Sylvie, Paul Meurisse, Denise Grey, Champi et une troupe de joyeux petits Poulbot.

André LE BRET.

DERRIÈRE LE RIDEAU

— La mort de Mozart (5 décembre 1791) sera commémorée à Paris par un festival qui durera du 30 novembre au 7 décembre. D'éminents artistes allemands viendront prendre part à cette grandiose manifestation. L'Opéra reprendra « Don Juan » et l'Opéra-Comique, « L'Enlèvement au Sérail ».

— Au profit du Secours National et du Comité Central d'Assistance aux Prisonniers de Guerre, Ione et Brieux danseront au Théâtre National de l'Opéra, le 12 décembre, à 20 heures. La location est ouverte à l'Opéra et au Secours National, 23, rue Laffite.

Concerts

Salle PLEYEL
Demain Vendredi, à 20 h. 15
Unique Récital
VINA BOVY
avec le concours de
TASSO JANOPOULO
Au programme :
Œuvres de : MONSIGNY, CAMPRA, LISZT, CHOPIN, BRAHMS, DUPARC, MOZART etc.
Places de 12 à 62 fr.
Locat. ouverte : salle Pleyel, chez Durand, 4, place de la Madeleine, et au Palais de la Radio, 30, bd des Italiens.

Music-halls

L'AVENUE
15 h. — 20 h. 30
CHARLES TRENET

ABC
GINO ARIGONI PRÉSENTE
Chesterfollies 42
TOUS LES JOURS MATINÉE 15h SOIRÉE 20h LOC. 111830
NOUVELLE REVUE BURLESQUE DE GILLES MARGARITIS

Cirques

AMAR
Le plus beau cirque de France
PORTE DE CLICHY
DU VRAI CIRQUE !
15 ATTRACTIONS
Le troupeau d'éléphants
le tigre funambule
et la plus belle cavalerie
Tous les soirs à 20 heures
jeudi, samedi mat. à 15 heures
dim. 2 gdes mat. 14 h., 17 h.
Retenez vos places : MAR. 55-44

ERMITAGE
72, CHAMPS ELYSEES



EDITH PIAF
J.-L. BARRAULT
ET ROGER DUCHESNE
DANS
Montmartre sur-Seine

Cinémas

PACIFIC 48 Bd STRASBOURG
Yvonne Printemps
LE DUEL
P. Fresnay - Raimu

LES PORTIQUES
146, Champs-Elysées
BARCAROLLE
avec Ed. Feuillère, P. R.-Willm

— Mlle Renée Bell fera son tour de chant aux Variétés-Rochechouart, du 28 novembre au 1er décembre.
— Samedi prochain, la Lune Rousse donnera son nouveau spectacle.
— Mme Elvire Popesco devant tourner « Mademoiselle Swing », les matinées du samedi de « La Ligne d'horizon », aux Bouffes-Parisiens sont provisoirement supprimées.

AUBERT Exclusivité
JEAN GABIN dans un film de MARCEL CARNÉ
LE JOUR SE LÈVE
avec ARLETTY et JULES BERRY
Film interdit au moins de 16 ans.

Théâtres

TH. EDOUARD-VII - OPE. 67-90
CONSTANT REMY - ALICE TISSOT et PASQUALI
M.-L. DELBY et G. ROLLIN jouent
Une belle histoire
3 actes de Guy ROTTER
Soirées 19 h. 45. Matinées Samedi, Dimanche 15 h.

MOGADOR
le chef-d'œuvre de Ch. LECOCQ
LA FILLE DE Mme ANGOT
présentait on nouvelle d'Henri VAFNA
ANDRÉ BAUGÉ C'ie PASDELOUP
SUZANNE BAUGÉ — Myriam LECOMTE
René LENOTT - SERVAT.US - 150 Art.
Soirées 20 h. finissant à 22 h. 30
Mat. jeudi, sam., dim. 14 h 30

BOUFFES-PARISIENS
LA LIGNE D'HORIZON
ELVIRE POPESCO
JEAN-MAX

AUX VARIÉTÉS
Soir. à 20 h. 15. Matinées : sam., lundi 15 h., dim. 14 h. 30 et 17 h. 15
Un bain de soleil !
ALIBERT
dans LA REVUE MARSEILLAISE A GRAND SPECTACLE
« C'EST TOUT LE MIDI »
GUT. 09-92

50e SAINT-GEORGES 50e
ON RIT AVEC
CHRISTIANE DELYNE
DANS
JE NE TE CONNAIS PLUS
Mat. Sam. et Dim. à 15 h. Soirées 20 h.

THEATRES
Opéra-Comique. 18 h. 30. Carmen.
Comédie-Française. 14 h. 30. Le Misanthrope. La Poudre aux yeux. 20 h. Polyeucte. Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée.
Odéon. 14 h. 30. Horace. Illusion comique. 19 h. 45. César Birotteau.
Bouffes-Parisiens. 20 h. Ligne d'horizon.
Ch. de Rocheforl. 20h. Tyrannie.
Châtelet. 14 h.-19 h. 45. Valses de Vienne.
Daunou. 20h.15. Tout n'est pas noir.
Edouard-VII. 19 h. 45. La Belle Histoire.
Gaîté-Lyrique. 14h.30-20h. Auberge qui chante
Gd-Guignol. 15h.-20h.30. Chât. de la mort lente
Gymnase. 19 h. 30. Madame Capet.
Hebertot. 19h.45. Le Cocu magnifique.
L'Œuvre. 15h.-19h.30. Annonce faite à Marie.
Madeleine. 19h. vive l'Empereur.
Marigny. 15 h.-20 h. Passionnément.
Mathurins. 20h. La Fille du jardinier.
Michel. 19h.20. Vingt-cinq ans de bonheur.
Michodière. 20h. Fiorenza.
Mogador. 14 h. 30-20 h. Fille de Mme Angot.
Montparnasse. 19h.30. Marie Stuart.

LES PROGRAMMES
Noctambules. 20 h. Le Bout de la route.
Nouveautés. 15 h.-20 h. Rodolphe.
Optimistes. 15 h.-20 h. 15. A la santé. Paris !
Palais-Royal. 15 h.-20 h. Entrée libre.
Paris. 20h. Topaze.
Petit Monde (Feyel). 14 h. 30. Blanche-Neige.
Pigalle. 20h.15. Candida.
Porte-St-Martin. 15 h.-20 h. Les Deux gosses
Saint-Georges. 20 h. Je ne te connais plus.
Variétés. 20 h. 15. C'est tout le Midi !
Vieux-Colombier. 20 h. Frère Soleil.

MUSIC-HALLS
ABC. 15h..20h. Chesterfollies 42.
Alhambra. 15-20h.30. St-Granier, Pasdoc.
Avenue. 15-20h.30. Ch. Trenet. 10 attract.
Bobino. 15h..20h.15. Charpini, Parisys, revue.
Casino de Paris. 20 h. Mistinguett, Revue
Conc. Mayol. 15h..20h. Paradis du nu.
Eden (40, r. Fontaine). 2 h. Eden en folies
Etoile. 15-20 h. 15. Paris 1900, Georgius.
Européen. 20h.15. Tré-Ki, Prud'homme.
Folies-Bergère. 19h.45. Super-Revue.
Lido. 20h. Dîner-Spectacle.
Luna-Park. 14h.30 à 22h.30. Attractions.
Palace. 20 h. Eulalie (Souza, Souplex).
Tabarin. 16h.15.20h.15. Dans notre miroir.
Var. Rochech. (66, r.) 20h.30. H. Garat. S. Norbet

CHANSONNIERS
Aux Oubliettes (rue Galande)
Cav. Républ. 20h.30. Maugier, Jamblan, Lucas
Conces. 20h.30. Charles, Crevy, Carlès.
2-Anes. 20 h. 30. J. Tranchant. G. Leclerc.
10 Heur. 21h. Dorin, Colline, Rigaux, Grelo, Oléo
Lune-Rousse. 20h.30. Martini.

CABARETS
Chantilly. 20h. Revue. 23h. Grand Cabaret.
Chapiteau (2, pl. Pigalle). La Grande Parade.

Chez Elle (16, r. Volney). Dîner. Cabaret
Chez Suzy solidor (12, r. St-Anne). Cab. Attr.
Corsaire (14, r. Marignan). 20 h. Din. cabar.
Eve (7, pl. Pigalle). T. l. s. 20h. Eve, voile Paris
Femina (167, r. Montm.). T. l. s. 20h. Revue Swing
Grand Jeu (58, r. Pigalle). Bel Ami... Belle à nu
Gypsys (20, r. Clichy). 20 h. Revue, attract.
Mim.-Pinson (Ch.-Elys.). Rev. 1941. Ent. 4h.
Monico (66, r. Pigalle). Dîner-Spectacle. 70 fr.
Night-Club (6, r. Ars.-Houssaye). Attractions
Nox (9, r. Champollion, Quartier Latin).
Paradise (16, r. Fontaine). Tr. 08-81. Le revue
Paris-Plage (20, av. Clichy). 16 h. 1h. Orch. Attr.
Sa Majesté (chez Le Doyen). T. l. s. Dîn. Soect
Sirocco (15, r. Arc-de-Triomphe. Etoi 48-82). Attr.
Trois-Valses, 3, rue Vernet, cabaret, attract.
Tyrol (144, Champs-Elysées). Matinée et soirée
Villa d'Este (7, Daillv, B. Darly, J. Meyran

CIRQUES
Amar (Pte Clichy). 20 heures.
Hiver. M. 14 h. 15. h..20 h. D. m. 14 h..17 h..20 h.
Medrano. T. l. j. 15-20h.30. Dim. 14.30-17h.-20.30

CINEMAS
Aubert-Palace. Le Jour se lève.
Balzac. Fromont jeune, Risler aîné.
Berthier (17e, bd Nuit de décembre.
Biarritz. Remorques.
Bonaparte. Le Valet maître.
Brunin (133, Bd Diderot). Diamant Noir.
César. Président Krüger.
Ch.-Elysées (118, av. L. Arts, Sciences, Voyages
Champerret. Fille à papa.
Cinéam. Christine. Actualités.
Cinémonde (4, ch.-Antin). Sans famille.
Cinéphone-Elysées. La Belle Hongroise.
Cinéphone-Italiens. La Folle Imposture.
Cinéphone-Montmartre. Nord Atlantique.
Cinéphone-Rochechouart. La Folle Imposture
Cine-Saint-Lazare. Nadia, femme traquée.
Ciné-Sports. Christine.
Cinévox-St-Lazare. Christine.
Cinex. Prison sans barreaux
Ciné Opéra. Fromont jeune et Risler aîné.
Colisée. Marie Stuart.
Clichy-Palace. (17e). Mademoiselle.
Club des Vedettes. Naples au baiser de feu.
Cyrano (70, r. Roquette). Empreinte du Dieu
Eldorado. Nuit de décembre.
Elysée-Cinéma (65, Ch.-El.). Le Valet maître
Ermitage. Montmartre-sur-Seine.
Excelsior. Narcisse (Reiffs).
Folies-Dramatiques. Gosse de riches.
Gaumont-Palace. Parade en sept nuits.
Helder. Premier bal (M. Dea, R. Rouleau).
Impérial. Parade en sept nuits.
La Royale. Le Dernier des six.
Le Français. Remorques.
Le Lafayette (54, Fbg Montmartre). Narcisse.
Le Secrétan. L'Empreinte du Dieu.
Le Triomphe. Ramuntcho.
Les Portiques. Barcarolle.
Lord Byron. Rivalité.
Madeleine. Marie Stuart.
Majestic. Quadrille.
Marbeuf. Parade en sept nuits.
Maryland. Le Prix du silence
Max-Linder. Cora Terry.
Moulin-Rouge. L'Assassinat du père Noël.
Normandie. Péchés de jeunesse
Olympia. Croiseur Sébastopol.
Pacific (48, bd Strasbourg). Le Duel.
Panthéon. La Bandera (Gabin, Annabella).
Paramount. P. de 13 à 23 h. Mme Sans-Gêne
Pereire (Bd). Le Fille du pulsatier.
Régent. Nuit de Décembre.
Saint-Lambert (6, r. Péclet). Scipion l'Africain
Scala. Paris-New-York.
Studio-Bertrand. La Ronde des heures.
Studio-Parnasse (23, r. Bréa). Prés. Krüger.
Triomph (315, fg St-Ant.). Emor. du Dieu.
Vivienné. Le Dernier des six (P. Fresnay).

L'IMPERIAL et au MARBEUF
VOS VEDETTES PRÉFÉRÉES jouent dans
PARADE EN 7 NUITS
JULES BERRY
VICTOR BOUCHER
ANDRÉ LEFAUR
ELVIRE POPESCO
MICHELINE PRESLE
RAIMU
GABY ANDREU, ANDREX, J.-LOUIS BARRAULT, JANINE DARCEY, LOUIS JOURDAN, CARETTE, MILLY MATHIS, DELMONT, MARGUERITE PIERRY
MISE EN SCÈNE DE MARC ALLEGRET, DIALOGUES DE MARCEL ACHARD, RENÉ LEFÈVRE, CARLO RIM

UN GRAND FILM FRANÇAIS INEDIT
BIARRITZ LE FRANÇAIS
JEAN GABIN
MADELEINE RENAUD de la Comédie-Française
MICHÈLE MORGAN



dans REMORQUES
Un film de JEAN GRÉMILLON
d'après le roman de ROGER VERCEL - Scén. de ALBIN MICHEL
Adaptation cinématographique ANDRÉ CAYATTE
Scénario et dialogue de JACQUES PRÉVERT
BLAVETTE et LEDOUX
le couple magique dans un film magistral
Ce film est interdit aux enfants de moins de 16 ans

VIVIENNE
DERNIER des SIX
RÉGENT
NUIT de DÉCEMBRE
SCALA
PARIS-NEW-YORK
CINEX
PRISON SANS BARREAUX

IMPRIMERIE « PARIS-SOIR »
37, rue du Louvre, Paris (2e)
GERANT : Paul BAI

A travers le monde

M. Cordell Hull a fait remettre un memorandum qui résume la position des Etats-Unis à l'égard du Pacifique à MM. Nomura et Kurusu. M. Cordell Hull et le fonctionnaire du département d'Etat se sont refusés à donner le moindre renseignement sur le contenu de cette note. Cependant, les milieux bien informés de Washington estiment que le gouvernement américain serait décidé, en raison de la mauvaise position des Britanniques en Libye et du gouvernement de Tchoung-King, à faire des concessions au Japon.

● Trois avions de l'armée américaine ont atterri à Paramaribo, capitale de la Guyane hollandaise. Des troupes fortes d'un millier d'hommes sont attendues pour demain.

● Le président du conseil thaïlandais prononce aujourd'hui un très important discours à la radio; sous forme d'appel à la nation.

● En Grande-Bretagne, d'importantes mutations affectant sept vice-amiraux et contre-amiraux ont été décidées dans le haut commandement de la marine.

● Tous les juifs émigrés d'Allemagne seront déchus de la nationalité allemande.

● Au Caire, le ministre de l'Instruction publique a publié une note pour assurer le rapatriement de tous les étudiants égyptiens se trouvant en France.

Les avions anglais attaquent des péniches chargées de betteraves et bombardent des silos de blé

Deux Français sont tués

LILLE, 27 Novembre.

Dimanche dernier, des aviateurs anglais ont attaqué à la mitrailleuse des péniches chargées de betteraves, sur un canal du Pas-de-Calais, près d'une râperie où elles devaient être déchargées.

Sous une pluie de balles, les ouvriers s'égaillèrent. Des bombes tombaient également à ce moment. Deux ouvriers, Alphonse Cattez, soixante-six ans, et Paul Wiltz, cinquante ans, furent tués. Plusieurs autres, dont M. Done, furent blessés. Ils reçurent aussitôt les soins des médecins français et allemands.

Quelques instants auparavant, des bombes avaient été lancées sur un silo à blé, mais avaient manqué leur but.

ASSAILLI REVOLVER AU POING par trois bandits masqués

UN GARDIEN RÉUSSIT AU PÉRIL DE SA VIE A ÉVITER L'EXPLOSION D'UN TRANSFORMATEUR

(De notre correspondant particulier)
ARRAS, 27 Novembre.

Trois individus masqués, armés de revolvers, firent irruption, au soir, dans le poste de transformateur électrique situé à Oisy-le-Verger. Tandis que l'un d'eux tenait en respect le gardien, M. Veidrel, les deux autres ouvrirent les robinets, laissant s'écouler 6.500 litres d'huile. Ils placèrent sous les transformateurs un pétard de dynamite relié à une pile électrique et à un système de déclenchement, firent sortir le garde, fermèrent le poste à clé et disparurent dans la nuit.

Sans hésiter, le gardien courut à une lucarne, cassa le carreau et réussit à pénétrer dans le poste. Il enleva la pile électrique de l'engin et coupa le courant. Sans lui, tout sautait.

Les gendarmes de Marquion enquêtent sur cette agression, qui a soulevé l'indignation dans la région.

FRANCE et EMPIRE

La France et l'Espagne viennent de renouveler plusieurs accords commerciaux basés sur le système des échanges.

Une cinquantaine de sénateurs et députés francs-maçons sont compris dans un acte de déchéance en préparation au ministère de la Justice.

M. Bouthillier, ministre de l'Economie nationale et des Finances, a présidé hier, à Paris, la réunion du Comité Economique interministériel.

Au cours d'une de ses dernières séances, la commission de la Sologne a décidé la création d'une section d'agriculture. Cette section s'est réunie pour la première fois.

La Fédération des travailleurs de l'ancienne C. G. T. approuvent à l'unanimité l'application de la charte du travail.

Le général Juin a été reçu par le bey de Tunis.

UNE VIEILLE MAISON... LE MARÉCHAL Y ENTRE

Les religieuses y faisaient la classe...

VICHY, 27 Novembre.

Après avoir retenu à déjeuner le professeur Ramon, de l'Institut Pasteur, et le colonel Magnan, des troupes coloniales, qui revient d'Indochine, le maréchal Pétain et la maréchale quittaient, hier après-midi, l'hôtel du Parc sans dire où ils se rendaient. Tout le monde pensait que c'était pour faire la promenade habituelle. Mais ils se firent conduire en voiture à Châtel-Montagne, petit village des environs, remarquable par son église du XI[e] siècle. Le chef de l'Etat et la maréchale admirèrent à loisir ce joyau de l'architecture romane.

Une vieille maison attira leurs regards. Ils entrèrent et y virent des religieuses faisant la classe à de petits enfants. Les uns et les autres reconnurent aussitôt leur illustre visiteur. Celui-ci demanda des détails sur leur vie et les interrogea. D'abord intimidés, ils s'enhardirent ensuite et répondirent avec spontanéité aux questions qui leur étaient posées.

Dans les rues de ce village, le Maréchal rencontra le maire et le président de la Légion qui n'étaient pas au courant de sa visite. Il eut avec eux un cordial entretien et leur assura qu'il reviendrait les voir.

— Je regrette, dit-il, de ne pouvoir m'arrêter plus souvent dans vos villages. J'aimerais connaître les plus petits bourgs pour y apporter des paroles de confiance, de travail et d'amitié.

LES RÉCEPTIONS DU MARÉCHAL GOERING

BERLIN, 27 Novembre.

Le maréchal Goering a reçu hier, à son domicile particulier, les représentants des pays signataires du pacte antikomintern. On annonce officiellement que des questions d'intérêt commun ont été discutées au cours de cette réception.

Tous les jeudis lisez
AU PILORI
ORGANE de DEFENSE des INTERETS FRANÇAIS

A un passage à niveau, un camion chargé de 16 tonnes de charbon renverse la locomotive d'un train

(De notre correspondant particulier.)
DOULLENS, 27 Novembre.

Un accident peu banal et qui aurait pu avoir de tragiques conséquences s'est produit au passage à niveau de Beauval, près de Doullens.

Au moment ou un train de voyageurs de la ligne Albert-Doullens allait franchir le passage à niveau survint un camion lourdement chargé. Le chauffeur, Jacques Charpentier, âgé de 37 ans, aperçut le danger et freina, mais le poids du véhicule, qui transportait 16 tonnes de charbon ne lui permit pas de s'arrêter.

Le camion défonça les barrières puis s'écrasa contre la locomotive du train qui fut sortie des rails et se renversa sur le ballast.

Il n'y eut pas de victime. Mais les dégâts matériels sont si importants qu'il a fallu interrompre le trafic sur la voie de chemin de fer et détourner la circulation routière.

La jeunesse française et la croisade de solidarité

(Suite de la page 1.)

Après la voix du chef de l'Etat, d'autres orateurs s'adressent aux jeunes, puis un représentant des prisonniers et enfin un jeune.

« L'union autour des prisonniers »

A l'occasion de ces « Journées de solidarité » M. de Calom, président du Comité central d'assistance aux prisonniers de guerre, a lancé un appel pour que l'union des Français se fasse autour des prisonniers.

On sait, d'autre part, que samedi sera marqué par une collecte dans les entreprises et administrations publiques.

M. Charles Magny, préfet de la Seine, a envoyé aux maires de Paris et des communes suburbaines, ainsi qu'aux directeurs généraux, directeurs et chefs de service de la préfecture de la Seine, une circulaire les invitant à faire tous leurs efforts en vue de la réussite des quatre journées de solidarité nationale des 27, 28, 29 et 30 novembre.

M. Jean Terray, secrétaire général à la main-d'œuvre, a déclaré que la Charte du travail laisse aux professions le soin de s'organiser elles-mêmes.

LE SOUS-PRÉFET D'AUTUN FAIT OPÉRER DES RAFLES FRUCTUEUSES SUR LES ROUTES

Une cantine d'usine avait un abattage clandestin où défilaient veaux, porcs, bœufs et moutons

(De notre correspondant particulier)
AUTUN, 27 Novembre.

Le sous-préfet, faisant fonctions de préfet pour la Saône-et-Loire occupée, voulant sévir contre les trafiquants du marché noir, a fait bloquer toutes les routes de la zone occupée, ce qui a permis de mettre la main sur une quantité de délinquants, notamment l'un transportant une oie, l'autre des pommes de terre.

Un Polonais, Joseph Obal, de la cité ouvrière des Thilots, ayant acheté un porc, l'avait dépecé et le transportait dans des valises, avec l'aide de deux camarades. Il fut arrêté, ainsi que le nommé Terville, du Creusot, qui fut surpris transportant du cuir à ressemeler.

Mais l'affaire la plus importante fut découverte par le commissaire de police d'Autun, qui fit stopper une auto conduite par M. Bigara, directeur de sociétés, 54, rue de Clichy à Paris : deux personnes qui l'accompagnaient portaient chacune un rôti. Cette viande avait été achetée à la cantine de l'usine des Thilots, tenue par les époux Calvet. Une perquisition devait amener la découverte de tout un attirail d'abattage, de plusieurs centaines de kilos de viande de porc, veau et mouton, ainsi que de 5.000 kilos de pommes de terre.

Tous ces marchés délictueux, qui avaient été conclus à des prix hors-cours, permettaient de donner de la viande à tous les repas aux ouvriers.

L'affaire a été transmise au parquet d'Autun.

LA BATAILLE DE CYRÉNAIQUE

Plus de cinq mille prisonniers anglais

(Suite du communiqué italien.)

Plus de 5.000 prisonniers ont été faits jusqu'ici. Outre le général Sperling, commandant une brigade blindée, se trouvent également parmi eux le général B.-E. Armstrong, commandant la première division sud-africaine, deux observateurs militaires américains et plusieurs journalistes anglais et américains.

Sur le front de Sollum, les positions tenues par la division Savona ont résisté opiniâtrement à toutes les attaques effectuées contre elles par trois divisions ennemies ; les assaillants ont subi de nouvelles pertes et n'ont obtenu aucun succès.

Plus de vingt engins blindés ont été anéantis et beaucoup d'autres endommagés. Un avion ennemi a été abattu par la D.C.A. Une diversion entreprise par nous pour dégager nos troupes se poursuit avec des résultats déjà sensibles. Dans la nuit du 25, des détachements ennemis qui s'approchaient de Bardia, ont été repoussés avec de lourdes pertes.

A Tobrouk, vive activité d'artillerie des deux côtés. Deux appareils anglais ont été abattus par l'artillerie de la division Trento.

L'aviation germano-italienne a fait preuve, pendant toute la journée, d'une incessante activité. Des concentrations de camions, des transports de ravitaillement et des avions ennemis dispersés ont été bombardés et efficacement attaqués avec des armes de bord. Un de nos bombardiers a abattu un chasseur britannique. L'aviation allemande a abattu, au cours des 23 et 24 novembre, un total de 26 appareils ennemis, y compris ceux qui ont été annoncés dans le communiqué d'hier.

Dans le désert, l'oasis de Gialo, après une âpre résistance de notre garnison, a été occupée par les forces ennemies supérieures en nombre, qui ont subi de lourdes pertes en hommes et en matériel. Cette colonne motorisée ennemie a été constamment bombardée par nos appareils et attaquée avec les armes de bord. Quinze véhicules ont été incendiés et 50, environ, endommagés.

Un de nos appareils qui effectuait une reconnaissance [illegible] au-dessus de l'oasis, a été attaqué par trois Blenheim. Il en a abattu un.

Des appareils ennemis ont jeté des bombes sur Benghasi. Il y a eu deux morts et quelques dégâts sans importance. A Agedabia, deux appareils britanniques ont effectué une attaque en rase-mottes. L'un d'eux, atteint par la D.C.A., s'est abattu en flammes. Un de nos sous-marins n'est pas rentré à sa base.

En Afrique orientale, activité d'artillerie de part et d'autre dans les secteurs de Celga, Ualag et Chercher. Quelques engagements ont eu lieu entre détachements avancés. L'ennemi a subi des pertes sensibles. Les batteries d'artillerie de Gondar ont réduit à néant les tentatives de percée effectuées par les troupes britanniques, appuyées d'unités de chasse. Dix chars ont été anéantis et plusieurs autres atteints par un feu efficace d'artillerie.

Pourquoi les Anglais ont attaqué en Libye

MADRID, 27 Novembre.

M. Alcazar de Velasco qui fut, jusqu'au mois dernier, attaché de presse à l'ambassade d'Espagne à Londres, examine longuement, dans un article que publie le journal « Madrid », les causes qui ont poussé les Anglais à déclencher l'offensive de Libye.

« Cette offensive, écrit-il, n'a pas été entreprise en plein accord entre le gouvernement et l'armée britanniques. En effet, depuis que M. Churchill a accroché le sort de l'Angleterre à celui de la Russie soviétique, l'armée britannique refuse de collaborer à cette alliance et le résultat de cette opposition de l'armée a rendu stériles bien des efforts de M. Churchill.

» L'état-major britannique avait projeté d'envahir simultanément la France, le Portugal et — bien que je n'en sois pas sûr — un autre pays en partant de Gibraltar. Ce projet, qui était sur le point d'être réalisé, a été abandonné du fait même de l'insistance de M. Maisky, ambassadeur de l'U.R.S.S. à Londres, qui, ignorant le plan, sollicita avec ténacité la création d'un nouveau front par un débarquement en France et en Norvège. Il croyait pouvoir ainsi faire amoindrir le potentiel de l'armée allemande.

» En apprenant ces exigences, le ministre de la Guerre britannique abandonna le plan primitif pour que les Russes ne crussent pas que les soldats anglais étaient disposés à leur obéir en quoi que ce soit. Cette manière de voir fut approuvée par le général Foller, qui dit à tous ceux qui voulurent l'entendre — et nous fûmes beaucoup — que l'armée mettrait toujours un point d'honneur à ne jamais lutter aux côtés des Bolcheviks.

» Dès lors, la tension n'a fait que croître entre M. Churchill et l'état-major qui refusa, entre autre, d'attaquer au Caucase. Cet état de choses aurait pu se terminer en coup d'Etat si les circonstances n'avaient pas été si graves pour la Grande-Bretagne. Mais un mois exactement après, selon nos propres renseignements, M. Churchill déclara au cours d'une conversation avec plusieurs grands chefs : « Vous êtes une armée d'opérette qui ne sait pas, qui ne veut pas combattre ». On lui répondit que, pour prouver le contraire, on entreprendrait une offensive en Libye. »

LA GUERRE sur le front est

(Suite du communiqué allemand.)

Du front de Moscou parviennent des nouvelles sans cesse plus nombreuses de désertions en masse de soldats bolcheviques. Pour pallier cet état de choses, le gouvernement de Staline a cru nécessaire de publier une note sur les atrocités que commettraient les soldats allemands sur les prisonniers soviétiques.

L'armée allemande et les troupes alliées accueillent avec le plus profond mépris ces nouvelles entièrement mensongères qui cherchent à dissimuler la bestialité dont font preuve les hordes bolcheviques et à élever le niveau de leur moral.

Le maréchal Pétain a adressé à M. Fernando Menzies, vice-président de la République du Chili, un télégramme de condoléances à l'occasion du décès du président Aguilé Serdas.

LISEZ-MOI
Magazine littéraire bi-mensuel
En cours de publication
3 romans :
PIERRE BENOIT de l'Académie française — LES ENVIRONS D'ADEN
ALBÉRIC CAHUET — LA FEMME AUX IMAGES
GEORGES BARBARIN — LA SORCIÈRE
une comédie :
CLAUDE-ANDRÉ PUGET — LES JOURS HEUREUX
Prochainement :
JEAN AUZANET — L'HOMME AUX TROIS ROSES
CLAUDE FARRÈRE de l'Académie française — LA ONZIÈME HEURE
Un fascicule 4 frs le 10 et le 25

On s'alimente plus facilement quand on a bon estomac

Si vous avez mauvais estomac, s'il vous faut éviter ceci, éviter cela, votre existence menace d'être difficile en ce moment. Mangez donc sans crainte tout ce qui se présente et sucez, après votre repas, une ou deux Pastilles Rennie. Avec les pastilles de Digestif Rennie, la digestion se fait toute seule : jamais de renvois, d'aigreurs, de crampes ou de brûlures. Toutes pharmacies : 5 fr. 30 la boîte ; 15 fr. 90 le grand modèle (plus avantageux).

A L'ACADÉMIE DE MÉDECINE

M. Courcoux, professeur honoraire à la Faculté de médecine, vient d'être élu membre de l'Académie de médecine dans la première section.

LE CARNET DE «PARIS-SOIR»

NECROLOGIE

M. Jos HESSEL, expert honoraire près la Cour d'appel et le tribunal civil, officier de la Légion d'honneur, M. et Mme Arpels ont la douleur de faire part de la mort de Mme Jos HESSEL, née Lucy Reiss. Villa Sapho, rue du Dragon, Cannes.

On annonce le décès de M. Pierre FOUCRET. Ses obsèques auront lieu vendredi 28 courant, à 10 heures, en l'église Saint-Charles de Monceau (22 bis, rue Legendre) où l'on se réunira.

RESTAURANTS
A deux pas de l'Opéra
la potinière
LE PLUS PARISIEN DES RESTAURANTS
Déjeuners Dîners en musique Bar
30, RUE DU 4 SEPTEMBRE Tél: Opéra 68-75

le grand hebdomadaire illustré français
LA SEMAINE 3F
paraît Aujourd'hui

EGLOCYL remplace huile...
MOUVEMENT
HAUTS DE CYLINDRES
MACHINES-OUTILS
TRAVAUX PUBLICS, ETC.
146, r. de Charonne, PARIS - Roq. 97-74

TOUTES LES 36 HEURES

M. LESIEUR "horloger du roi"

remonte le mécanisme de l'horloge qui marque l'heure au-dessus des appartements de la reine

Au sommet de l'interminable escalier, une porte étroite nous barre la route. L'alerte sexagénaire qui me guidait la poussa et la grise perspective des toits du château de Versailles s'ouvrit devant nous. Le plomb qui les recouvrait captait la chaleur de ce bel après-midi de novembre : toutes les trente-six heures depuis 1908, par la pluie, par la neige, bravant vent et soleil, M. Lesieur, horloger de son état, passe par cette même porte, et s'en va, par la toiture, vers un but immuable.

S'il lui arrive parfois de s'arrêter en chemin, c'est que son œil vif a découvert un insecte ou un coléoptère d'un aspect rare. Il tire alors de sa poche une petite fiole contenant une préparation de cyanure, et repart avec une proie de plus. On peut être horloger et collectionneur. Mais ce n'est point seulement pour enrichir sa collection — une des plus importantes de France — que M. Lesieur escalade régulièrement l'escalier du château.

Un peu plus loin sur le toit, une autre porte le happe. A sa suite je m'engouffrai, ce jour-là, dans une pièce étroite, puis dans une seconde au milieu de laquelle sur un châssis de bois grossier, reposait un imposant mécanisme: roues dentées, tambours métalliques, câbles d'acier, engrenages multiples et un long balancier dont le tic tac ponctuait l'écoulement du temps.

A l'instant où, curieux, je m'approchais pour lire une inscription gravée dans le métal, une pale d'hélice — immense régulateur de l'horlogerie — me caressa la figure. Au-dessus de ma tête, dans l'azur, l'airain de trois cloches tinta et à quelque cent mètres de là, sur la façade principale du château, au-dessus des appartements de la reine, les aiguilles de l'horloge qu'actionne ce mécanisme marquèrent quatre heures.

Armé d'une manivelle, mon guide commença d'enrouler sur chacun des tambours les vingt-cinq mètres de filin que tirent de lourds contrepoids de plomb. C'était là, me semblait-il, travail fastidieux pour un homme qui représente la huitième génération d'horlogers dans une famille où, de père en fils, depuis 1715, on exerce ce métier. Je le lui dis.

— *Regardez toutes ces pièces*, murmura-t-il. *Lisez cette inscription* : « Fait en l'année 1769, sous la direction de Saint-Le Roy, « horloger du roi », par Pépin, « maître horloger ». *Ce mécanisme a été amené ici en 1830. C'est dire que son entretien me demande parfois bien du souci. J'ai dû changer les câbles en chanvre par des filins d'acier, et j'ai apporté bien des modifications au travail initial.*

Dans un angle de la pièce, en effet, près d'une demi-douzaine de fioles remplies de lubrifiant, des outils s'alignent sur un établi.

— *Au reste*, poursuivit le maître artisan, *je ne suis pas le premier à travailler sous ces toits. Vous voyez cet être dans cette petite salle ? C'est là que Louis XVI venait jouer au serrurier et au forgeron...*

Déjà, cependant, les contrepoids étaient montés jusqu'au plafond : le mécanisme était remonté pour trente-six heures. Nous nous en fûmes. Un dernier mot au pompier de ronde qui, quelques instants plus tôt, inspectait les cloches. Un dernier regard par-dessus la balustrade de pierre pour vérifier la marche de l'horloge. Et M. Lesieur, sa mission accomplie, me ramena sur la terre ferme et regagna la boutique où il travaille depuis des années pour les bourgeois versaillais.

Jack RENARD.

« LA RÉVOLUTION DE L'ÉCONOMIE »

Devant le succès obtenu par les deux conférences de M. Eugène Schueller : « La Révolution de l'Economie, c'est l'économie d'une Révolution » et les nombreuses demandes qui lui sont faites pour assister à une nouvelle conférence, M. E. Schueller a décidé de refaire cette conférence en élargissant le sujet.

Cette nouvelle conférence aura lieu le samedi 6 décembre, à 17 h., à la salle Pleyel.

A cette conférence seront conviés non seulement un grand nombre de chefs d'entreprise, mais aussi d'hommes des cadres, d'artisans et d'ouvriers.

Les personnes désireuses d'assister à cette conférence peuvent ou bien retenir leurs places dès maintenant, à la salle Pleyel, ou s'adresser au secrétariat de M. Schueller, 14, rue Royale, pour recevoir une invitation.

A NOUS... JEUNES !

Le « Journal officiel » du 20 novembre publie un arrêté concernant l'indemnité allouée aux personnes chargées du transfert des mineurs, relevant de la loi du 22 juillet 1912. En particulier, il est alloué 20 francs par jour pour l'enfant et 10 francs par demi-journée de voyage.

Un concours est ouvert pour l'emploi de contrôleur à la caisse autonome de retraite des ouvriers mineurs. Date du concours : 2 mars 1942. La liste des inscriptions sera close le 31 janvier 1942. Pour le programme détaillé des épreuves, écrire à la Caisse autonome de retraites des ouvriers mineurs, 77, avenue de Ségur, à Paris.

Par la loi du 7 août 1941, les denrées comestibles et les fourrages destinés à l'approvisionnement des chantiers de jeunesse sont affranchis de tous droits d'octroi.

D'après un arrêté relatif à l'application des lois concernant les caisses de retraite de l'Opéra et de l'Opéra-Comique, chaque orphelin a droit jusqu'à vingt et un ans à une allocation temporaire égale à 10 pour 100 de la pension d'ancienneté ou d'invalidité allouée au père, sans toutefois que le cumul de la pension de la mère et l'allocation des orphelins puisse excéder le montant de la pension qui a été ou qui aurait été attribuée au père à la date du décès.

Pierre DROUEL.

CONSTIPATION
1 PILULE DUPUIS au repas du soir vous fera l'intestin libre le sang pur ces 2 conditions de la santé

Du charbon? Il y en a dans la Sarthe! Mais...

(Suite de la page 1.)

Des arbres, maintenant adultes, avaient fait éclater le dallage de la salle des machines. Sciée par les pluies, une des poutres maîtresses de la chaufferie tendait dans le vide, vers le toit, un moignon trop court. Et la rouille avait soudé aussi durement qu'au chalumeau les câbles et les roulements des treuils.

Cependant, restée intacte on ne sait pourquoi, la cheminée de briques rouges, tant de fois photographiée à l'époque où on lançait les actions de la mine, s'élevait, toute droite au-dessus de la « butte » de déchets de l'excavation — un mélange de morceaux de marbre gris et de terre où luisaient encore des éclats de charbon. Des chiffres d'or la ceinturaient à moitié de sa hauteur, aussi lisibles qu'au jour de l'inauguration : 1908.

— *Tout ça n'a jamais servi ou presque*, m'a dit Chaumont. *A peine les installations étaient-elles terminées que l'exploitation a cessé. Il paraît qu'il n'y avait plus d'argent...*

Du charbon partout !

Depuis un siècle, plus de 15 puits avaient été ouverts sur les seules communes de Solesmes et de Sablé. Pendant de longues années ils avaient fait la fortune de la région.

— *En 1873*, se rappelle M. Constant Chevalier, le maire de Sablé, *le maréchal de Mac-Mahon est venu visiter le pays. Ce sont les mineurs qui lui ont fait une escorte d'honneur. Ils étaient plus de 400. Je les revois encore avec leurs pelles et leurs chapeaux de cuir...*

Comme la plus impressionnante d'entre elles, celle de l'Alma, toutes ces mines se sont éteintes une à une et ont été noyées. Est-ce parce qu'elles étaient épuisées ? Lorsque le puits de la Sanguinière a été abandonné voici une quinzaine d'années, il fournissait encore, exploité par une équipe d'une vingtaine d'ouvriers, 25 à 30 tonnes de charbon par jour. Et l'extraction ne se faisait qu'entre 120 et 140 mètres de la lumière : « *Entre Sablé et Laval*, affirme d'ailleurs M. Chevalier, *il y a du charbon partout* » et il précise :

— *Voici quelques semaines, le puits d'eau potable des Rezé, de la Locherie (sur la route d'Auvers à Poillé) a été contaminé. Ils en ont creusé un autre : à moins de 10 mètres ils ont rencontré de la terre carbonifère. Dans les bois de Brice, les filons ne sont pas à plus de 40 à 50 mètres.*

On a sans doute de valables raisons pour juger, au service des mines du Mans, que la remise en état des puits abandonnés, avec les immenses travaux de dénoyage qu'elle entraînerait, ne serait pas une opération rentable. Envisage-t-on, du moins, d'en creuser d'autres ?

— *Le charbon n'est pas fameux*, dit-on. *Il contient une très forte proportion de cendres et il est tout juste bon à alimenter les fours à chaux.*

Beaucoup de gens, qui commencent à grelotter s'accommoderaient certainement d'un charbon qui encrasse un peu leur poêle. Mais il y a autre chose. Les entrepreneurs de constructions manquent de ciment, cherchent partout de la chaux — et n'en trouvent pas toujours. Sur les côtes de Bretagne, au début de l'été, les ostréiculteurs n'ont pu tous « semer le naissain » faute de chaux pour enduire leurs collecteurs de tuiles. Et, M. Chevalier, qui est aussi président de la chambre d'agriculture de la Sarthe, peut noter :

— *On voit reparaître de l'oseille sauvage dans les champs. C'est signe que la terre a besoin d'être chaulée.*

La chaux ? La contrée, essentiellement calcaire, en produisait assez autrefois pourtant, pour en fournir tous les départements voisins.

— *Dans un rayon de 20 kms autour de Sablé*, m'a dit encore le maire, *une cinquantaine de fours brûlaient nuit et jour. Ils se sont éteints un à un, à mesure que s'accroissait l'engouement de l'agriculture pour les engrais industriels.*

Quelques rares cheminées, il est vrai, se sont remises à fumer dans la campagne sabléenne — une, notamment face à l'abbaye de Solesmes, sur l'autre rive de la Sarthe. Pour les autres fours, leurs propriétaires ne demanderaient qu'à les rallumer. Seulement, ils n'ont pas de charbon !

Il n'est pas loin cependant. Il n'y a qu'à creuser le sol pour le ramasser. Pour sauver la terre qui s'anémie, pour chauffer des gens qui ont froid, pour remettre en marche des industries qui donneraient du travail à des centaines de familles, un geste suffirait, ou plutôt quelques signatures. Qui hésite à les donner ?

d'AUJOURD'HUI

BANLIEUE

■ EN DECHARGEANT DES BALLES DE FIBRE DE BOIS dans une usine de Mantes, le manœuvre Jacques Braouzec, 22 ans, demeurant à Limay, a été écrasé et tué par la chute d'une balle pesant deux cents kilos.

■ ON A TROUVE ASPHYXIE DANS SA CUISINE M. Marcel Albaret, 43 ans, demeurant à Ris-Orangis. D'après les constatations, la mort du commerçant serait accidentelle.

PARIS

■ RENVERSE SUR UN PASSAGE CLOUTE par un cycliste qui a pris la fuite, rue de la Convention, M. Charles Balissand, 39 ans, 112, rue d'Alésia, a été grièvement blessé et transporté à Boucicaut.

■ AYANT FAIT UNE CHUTE, boulevard Sébastopol, Mme Adeline Morand, 68 ans, 27, rue Vieille-du-Temple, se blesse grièvement. Elle est conduite à l'Hôtel-Dieu.

NOTRE GRAND CONCOURS DES FLEURS

Un million de prix

Pour récompenser la perspicacité de nos lecteurs, nous avons dit que ce concours était doté d'UN MILLION DE FRANCS DE PRIX. Nous vous donnons ci-dessous quelques précisions.

Ces prix seront répartis de la façon suivante :

1	PRIX DE	100.000	FRANCS en espèces
1	—	50.000	— —
5	—	20.000	— —
10	—	10.000	— —
20	—	5.000	— —
100	—	1.000	— —

représentant 550.000 FRANCS de prix en espèces.

3	PRIX DE	5.000	FRANCS en nature.
50	—	2.000	— —
20	—	1.000	— —
210	—	500	— —
230	—	250	— —
350	—	150	— —
1.000	—	100	— —

représentant 450.000 FRANCS de prix en nature (machine à coudre, tandem, poste T.S.F., sacs à main, valises, pendules, vins et liqueurs, tableaux, etc.).

Nous ajoutons à tout ceci ce que nous avons annoncé hier :

1.000 colis

destinés à nos prisonniers. Ces colis représentant chacun une valeur minimum de 100 FRANCS.

"PARIS-SOIR" *prend votre défense*

LES JARDINIERS BANLIEUSARDS devront-ils s'inscrire chez les grainetiers pour obtenir des semences ?

L'automne s'achève, les feuilles recouvrent la terre et le silence s'est appesanti sur les multiples jardins familiaux de banlieue. Ils sont désertés maintenant jusqu'aux premiers beaux jours où bêches, râteaux et binettes leur redonneront la vie.

L'an dernier, les jardiniers amateurs ont pu se procurer à peu près les graines qu'ils désiraient (l'ail, les oignons de Mulhouse ont manqué cependant au début de la saison). Mais auront-ils autant de chance cette année ?

Les grainetiers de la banlieue semblent envisager l'avenir avec optimisme, mais ils demandent à leurs clients de leur passer commande dès maintenant, ce qui leur permettra de distribuer équitablement les semences.

D'ores et déjà pourtant, certaines catégories de semences ou de plants qui pourraient être confiés à la terre en cette saison font défaut.

L'ail, par exemple, qui au marché noir se vend couramment 50 francs, est introuvable, alors que bien des jardiniers voudraient le planter dès maintenant.

On s'explique mal aussi la disparition du radis noir et de bien d'autres graines potagères. Faudra-t-il, comme pour le ravitaillement, que les services officiels s'intéressent à ces mystères ? Quel est le but de cette raréfaction ?

On a déjà tenté de tuer les petits élevages. Veut-on réduire à rien le magnifique effort des jardiniers banlieusards dont la majorité, il faut le dire, n'est pas affiliée aux groupements des jardins ouvriers ?

Il est temps, de l'avis même des professionnels, de mettre de l'ordre dans cette branche, si l'on ne veut voir se développer un marché clandestin de la graine de semence.

Le contrôle des tissus

Un contrôle détaillé des transferts de tissus est institué et permet ainsi de s'assurer à tout moment qu'ils suivent bien les voies commerciales normales.

Tout transfert de tissus est subordonné à l'établissement d'une *déclaration d'achat* établie par l'acheteur.

Tisseurs, négociants et confectionneurs doivent procéder, le 30 novembre, à un inventaire de tous leurs tissus et consigner les résultats sur une formule spéciale que la section textile leur adressera.

On nous signale que...

— Certaines concierges ne perçoivent qu'un salaire mensuel de 50 fr., ce qui est nettement insuffisant actuellement.

— Dans certains quartiers de Paris, le lait est vendu 12 fr. le litre, alors qu'il est difficile aux mamans d'en obtenir pour leurs petits.

— Malgré de nombreuses protestations, les boulangers se refusent à peser le pain de fantaisie alors qu'ils n'en ont plus d'autre.

LE CARNET DE LA MÉNAGÈRE

Les rations du mois de décembre seront identiques à celles de novembre pour la viande, les matières grasses et le sucre. Il n'est pas encore prévu de distribution de pâtes alimentaires. Le café pourra être remplacé, selon préférences du consommateur, par une attribution de thé. Les légumes secs ne sont pas envisagés pour décembre et leur distribution ne commencera probablement qu'en janvier.

L'ACTION DU COMITÉ DÉPARTEMENTAL DES PRIX

Trente dossiers ont été transmis au Parquet aux fins de poursuites, par le comité départemental des prix, lors de sa dernière réunion hebdomadaire. Quatorze affaires de marché noir ont motivé l'arrestation immédiate de quarante-deux individus. La fermeture de quatre maisons de commerce a été prononcée pour une durée allant jusqu'à deux mois.

D'autre part, durant la dernière huitaine, le tribunal correctionnel avait prononcé pour des affaires transmises par le comité départemental des prix, quatre vingt-douze condamnations.

Paris-soir-Courses

MAISONS-LAFFITTE 28 novembre

PRIX DE MORLAIX. — **FLAKE, Saltabadil.**
PRIX DE L'AVRANCHIN. — **MANILLON, Chadouf.**
PRIX D'HARDRICOURT. — **MAITRE GODICHE, Chapeau Gris.**
PRIX DE MONCEAUX. — **CORMERY, Sir Bella.**
PRIX XANDOVER. — **INDIAN, Nuageux.**
4[e] HANDICAP DE CONSOLATION. — **ANNEVILLE, Douce Folie.**
PRIX CAPPIELLO. — **NESTIN, Paperelle.**

LES COURSES DE LEVRIERS

Résultats du mercredi 26 novembre

PRIX DE CIVRAY (390 m.). — 1. Igloo ; 2. Bastia ; 3. Mixture ; 25''8/10 ; 2 l. 1/2, cte tête, cte tête. Rapports : Simples : gag., 16 ; pl., 6, 6,50, 9. Couplés : gag., 53 ; pl., 18, 21, 24.

PRIX D'ISSOIRE (390 m.). — 1. Canaille; 2. Rillette ; 3. Rocher ; 27''8/10 ; encol., 1 long. 1/2. Rapports : Simples : gag., 26,50 ; pl., 7,50, 6,50, 7. Couplés : gag., 35 ; pl., 13, 33, 27.

PRIX D'HENDAYE (390 m.). — 1. Martagon ; 2. Campeur ; 3. Bazar ; 25''9/10 ; tête, encol. Rapports : Simples : gag., 53 ; pl., 10,50, 21 7. Couplés : gag., 420 ; pl., 117, 26, 38.

PRIX D'EVIAN (390 m.). — 1. Girouette; 2. Fellah ; 3. Slogan ; 25'' ; encol., 1 l. Rapports : Simples : gag., 14,50 ; pl., 9, 11, 13,50. Couplés : gag., 91 ; pl., 32, 42, 25.

PRIX DE BIARRITZ (518 m.). — 1. Boston ; 2. Saponite ; 3. Agathe ; 34''4/10 ; 1 long., tête Rapports : Simples : gag., 39,50 ; pl., 16,50, 26. Couplés : gag., 104 ; pl., 32 25, 32.

PRIX DE SAINT-ETIENNE (390 m.). — 1. Dolman ; 2. Slip ; 3. Patatras ; 24''8/10; 2 long., tête Rapports : Simples : gag., 86 ; pl., 17,50, 7, 8,50. Couplés : gag., 166; pl., 57, 53, 15.

PRIX D'ORLEANS (518 m.). — 1. Casita; 2. Talisman; 3. Mousquet; 33''7/10 ; 1 l. 1/2, tête Rapports : Simples : gag., 32 ; pl., 10,50, 12,50, 7. Couplés : gag., 138 ; pl., 46, 21, 40.

PRIX DE LA BRETAGNE (390 m.). — 1. Djinn ; 2. Duvet ; 3. Stock II ; 25''1/10 ; 1 long., 1 long. Rapports : Simples : gag., 119,50 ; pl., 36, 11,50, 20,50. Couplés : gag., 190 ; pl., 49, 99, 45.

VENTE
aux enchères publiques
à Saint-Mandé
3, RUE LACOSTE
Salle du « Rayon de Saint-Mandé » (derrière l'église Notre-Dame)
Métro : Saint-Mandé-Tourelle ou Porte-Dorée
SAMEDI 29 NOV. à 14 h. 30
Beaux meubles, bahuts, armoires et crédences des époques de la Renaissance, Louis XIII et Louis XIV. Meubles à deux corps des époques de la Renaissance et de Louis XIII. Grande armoire du XVII[e] siècle. Deux commodes de l'époque de Louis XIV. Deux commodes de l'époque de Louis XV. Beau secrétaire de l'époque de Louis XV. Table console de l'époque de Louis XIV. Grande console de l'époque de Louis XVI, surmontée d'une glace en bois richement sculpté. Paire de grands buffets de style Régence, formant commodes, galbés avec marqueterie et panneaux en laque de Coromandel, ornés de bronzes. Petit bureau à abattant de l'époque de Louis XV. Fauteuils de l'époque de Louis XV. Commodes de l'époque de la transition Louis XV-Louis XVI. Secrétaire de forme demi-lune de l'époque de Louis XVI. Trumeaux, grande glace de l'époque de Louis XV. Mobilier de salon de style Louis XVI garni de fine tapisserie d'Aubusson à personnages. Mobilier de salon de l'époque Louis-Philippe. Sièges divers des époques Louis XV et Louis XVI. Bergères, chaises de l'époque de Louis XV. Paravent en laque de Coromandel, vitrine, table à jeu, coiffeuse, table de chevet et divers meubles anciens. Cartels, pendules, porcelaines de Chine, potiche de l'époque Yong-Cheng, vase en spath fluor quartz, ivoires. Tableaux de l'Ecole hollandaise, peintures diverses, gravures anciennes. Orfèvrerie de table en argent. Bel écrin de bijoux, solitaires, émeraude, clips et bracelet avec brillants ; bijoux anciens et en or. Fourrures, nombreux objets divers, piano, Tapisseries d'Aubusson des XVII[e] et XVIII[e] siècles. Tapis d'Orient, de salon, salle à manger, bureau et galeries. Tapis de Khorassan, Tebriz, Techan, Kirman et Chiraz. Petits tapis anciens, grands tapis de Smyrne et d'Orient. Tapis de la Savonnerie, de style Louis XIV (3 m. 70 sur 2 m. 45), dessin à rinceaux, fleurs et feuillages.
EXPOSITION Vend. 28 nov., de 14 à 18 h et mat, vente à part. 10 h.
M[e] Alexis OGIER, huissier, à Nogent-sur-Marne.
M. André ARNAUD, expert, 18, rue Pierre-Guérin, Paris-16[e].

Conservez un intestin solide !
prenez chaque soir GRAIN de VALS
sa qualité inchangée en fait toujours le régulateur classique et efficace des fonctions digestives et intestinales

ACHAT DE MEUBLES
PENNA, 104, fg St-Antoine, DOR. 63-71

DICTIONNAIRE SÉLECTIONNÉ
DON
n. m. Toute libéralité à titre gratuit.
Ex. : Le don le plus apprécié est un billet de la Loterie Nationale. Grâce à ce billet, la chance, si elle vous favorise, vous fait don de la fortune.
DOTER
v. a. Donner une dot. fig. : favoriser, douer. Ex. : Etre doté d'une chance extraordinaire.
Si vous êtes ainsi doué, ne manquez pas d'exploiter votre chance en achetant régulièrement des billets de la Loterie Nationale.
19

VOYAGE AU BOUT DE LA TERRE

Quatre tours du monde

UN DEMI-SIÈCLE DE VAGABONDAGE

tiennent aujourd'hui dans quelques caisses

d'une boutique QUAI CONTI

— Vous regardez ce gong ? Il vient d'un palais de Pékin. Peut-être sonnait-il l'heure des supplices... ou tout simplement l'heure du thé !

Pas seulement le gong. Je regarde tout cet étrange éventaire : masques du Gabon, sagaies des Marquises, cuirs brodés du Maroc et idoles de bois d'un peu partout, ce déballage inattendu qui a fleuri brusquement sur les quais, entre la case d'un bouquiniste et celle d'un marchand d'estampes. Le marchand qui vient de m'adresser la parole n'est pas non plus d'un type ordinaire. Il se définit ainsi :

— Marchand par accident. Echoué quai Conti après vingt-cinq ans de voyages, quatre tours du monde... Je chassais les images pour une grande compagnie de cinéma.

Et, chemin faisant, François Le Noan a chassé le requin... à bord d'une baleinière, chassé le fauve dans la jungle malaise et fut lui-même « chassé » par les Indiens Jivaros qui, comme chacun le sait, collectionnent les têtes de blancs.

— Quoi encore ? Des naufrages. Cela n'est rien pour un Breton, ma camera et moi nous nous en sommes toujours sortis. Un jour, du côté du Mozambique, j'ai échoué sur une île peuplée de lépreux. Toute la colonie se précipita sur moi, javelots levés. Une belle peur, là je dois l'avouer... Moins pourtant que lorsque une reine de Madagascar m'offrit de choisir une femme parmi ses dames d'honneur. Toutes plus horribles les unes que les autres !... A Rio de Janeiro, un ancien forçat me supplia de le ramener en France. A Monrovia, capitale de la République nègre de Libéria où l'on se pique de modernisme, et même d'américanisme, où un agent de police ganté de blanc règle une circulation inexistante, j'ai rétabli l'ordre. Le consul de France, ayant eu la malheureuse idée de gifler son cuisinier, citoyen libérien, avait provoqué une révolution. A mon arrivée, tout s'arrangea. En somme c'est grâce à moi si la France et le Libéria sont toujours en bons termes.

Sans camera, sans pellicule, les images défilent. Je ne sais bientôt plus si je suis au bord de la Seine ou au bord du Manana ou de l'Oubangui-Chari.

— Je n'attends plus maintenant qu'une nouvelle occasion de partir conclut Le Noan.

Car pour lui partir ce n'est pas mourir un peu, c'est vivre beaucoup.

Janine REIGNER.



M. Le Noan examinant l'une des pièces de son éventaire.

PARIS-SOIR S'EST RENSEIGNÉ POUR VOUS

L'Office régional du travail recherche : un dessinateur ouvrier bijoux miniatures, un dessinateur-projecteur pour constructions métalliques et en bois, un métreur d'électricité, des métreurs de fumisterie et un fumiste pour analyse d'alliage léger (Service des techniciens, 2, cité Milton). Des ajusteurs, tourneurs, fraiseurs, rectifieurs, perceurs au tracé, tôliers pour soudure autogène, chromeurs, polisseurs monteurs et aligneurs T. S. F., régleurs sur tours (Service de la métallurgie, 41, rue de Javel).

Des concours auront lieu prochainement à la préfecture de Seine-et-Marne pour un certain nombre de secrétaires de police, d'inspecteurs de la sûreté et d'un nombre important de gardiens de la paix. Renseignements à la préfecture de Seine-et-Marne (Police d'Etat).

Un concours pour l'emploi de stagiaire des constructions indirectes aura lieu les 16 et 17 mars 1942. Il y aura 249 places à pourvoir. Clôture du registre d'inscriptions : 20 décembre. Renseignements au directeur des Contributions indirectes de la Seine : 6, rue du Cloître-Notre-Dame.

BaumeTue-NerfMiriga
Guérison infaillible instantanée radicale des MAUX DE DENTS
Seul produit efficace. 15.75 toutes pharmacies, franco c. 15.75 adressé à P. GIRAUD, Pharmacien, 8, rue Dolet, LYON-OULLINS

LES LECTEURS nous écrivent :

Stations de métro

Pourquoi la Compagnie du Métropolitain, au lieu de fermer les stations de banlieue ne fermerait-elle pas les stations « inutiles » ? Exemple : la station « Mouton-Duvernet », située à 100 mètres de « Denfert-Rochereau » et à 100 mètres d'« Alésia », pourrait très bien être supprimée.

M. Jean BOYER, 64, avenue des Ecoles Cachan (Seine).

Demande impossible à satisfaire

Je suis marié depuis octobre et j'ai obtenu à cette occasion plusieurs bons de linge de corps et de maison. Malheureusement, ces bons ne sont valables que deux mois et n'auront plus cours le 15 décembre prochain. Pour les honorer, il nous faudrait 7.000 francs, somme que nous ne possédons pas.

Je suis allé à la mairie pour obtenir une prolongation ; il me fut répondu qu'il était impossible de satisfaire ma demande et que je devais les utiliser avant la date prescrite sous peine de les voir périmés.

M. François RENAUD, 19, rue Ternaux Paris (11e).

PARIS-SOIR SPORTS

" ET VOILA POURQUOI on m'appelle Achille... "

nous explique l'ingénieur RAPIN

QUI DIMANCHE COMMANDERA LE QUINZE DE PARIS CONTRE SES ANCIENS PARTENAIRES BORDELAIS



Ateliers de Transports du Métropolitain, signale 169, rue de Bercy une plaque indicatrice.

André Rapin, capitaine de l'équipe de rugby de la capitale, dirige les services de ces ateliers.

— Bonjour, Monsieur Achille, lançons-nous, à la vue de Rapin, occupé à examiner un moteur de camion...

— Achille !... Vous connaissez l'histoire... ? Je me prénomme André... Achille est un surnom qui m'a été donné, il y a fort longtemps, alors que je débutais au rugby, à Bordeaux, par mes camarades universitaires...

— Tiens, c'est vrai... vous êtes Bordelais, je crois...

— Vous croyez ! Mais c'est sûr ! J'ai vu le jour à Bordeaux. J'y suis resté jusqu'en 1939, année où j'ai dû, comme les autres, partir à la guerre..., et je suis devenu Parisien. Dès 1932, je jouais en première du S.B.U.C. aussi je connais bien la majorité de mes futurs adversaires puisqu'ils étaient mes anciens partenaires. Ils ont progressé depuis...

« J'ai joué, notamment, au côté du jeune Bonifacci... une étoile qui se lève. Il jouera dimanche.

Si nous avons la balle...

« Le « quinze » de la Côte d'Argent est composé de telle façon qu'il ne prête à aucune critique. Plus aguerris, parce que plus habitués à disputer des grands matches, les Bordelais jouent un excellent rugby, rapide, ordonné, et plaisant. J'avoue les craindre...

» Toutefois, notre équipe, même en dépit d'une ou deux défections, me donne toute confiance. Si notre talonneur nous sort la balle, eh bien... je ne vous en dis pas plus long...

« Achille » a vidé son sac. Mais il insiste encore sur l'excellente forme de son complice Le Goff, sur celle du rusé Perrault, sur la sûreté de Rostaingt, la vitesse de Poudens et la solidité des avants, les « costauds » Suhette, Bouvier, Mouchet, Legay, etc...

Rapin, Bordelais d'origine, jouera-t-il un tour à sa façon à ses anciens amis ?

Raymond ROUSSELIN.

Le « quinze » de Paris a subi quelques modifications. Les postiers Lauga et Garbin devant jouer un match officiel seront remplacés par Safforge (ouverture) et Forgeas (talonneur). Quant au troisième ligne Dupont, blessé, il cédera son poste à Omhover, du C.A.S.G.

UNE GRANDE SOIRÉE DE BASKET pour la finale de la Coupe de Paris-soir

La finale de la coupe « Paris-soir » de basket féminin se disputera samedi soir, au stade de Coubertin.

Entre les Linnet's et le Lutèce Olympique, la bataille sera rude. Elle formera la grande attraction de la soirée.

Mais, la finale des troisième et quatrième que joueront le Cercle féminin de Paris et Championnet Sports devrait donner lieu à une fort belle rencontre pour la coupe offerte par M. Lefevre, président du Lutèce Olympique.

Deux matches, du beau jeu.

LE RECORD DE PATINAGE du Suédois Ake Seyffarth est homologué

La Fédération internationale de patinage vient d'homologuer le record établi l'hiver dernier à Davos par le Suédois Ake Seyffarth, couvrant 5.000 mètres en 8 m. 13 s. 7/10.

Mais non, jeune coureur, *vous n'avez pas besoin d'un " uniforme "* pour disputer le cross de Paris-soir

Quelle candeur de cygne ! Un jeune coureur nous écrit :

« Je voudrais bien disputer le cross de *Paris-soir* le 7 décembre prochain, à Vincennes, mais comme je ne fais pas partie d'un club et que je n'ai pas le moyen de payer un uniforme, je ne sais si je puis m'engager. »

Rassurons notre jeune coureur. Le cross-country est un sport éminemment populaire parce qu'il est un de ceux n'entraînant pas une grosse mise de fonds pour débuter. Une petite culotte, un maillot et une paire de savates suffisent.

Si celui qui les porte a du cran, cela ne l'empêchera pas de devenir champion. L'habit ne fait pas le moine...

Un parcours aussi simple que possible

Et c'est parce que nous savons qu'actuellement il n'est pas facile de se procurer un équipement, si modeste soit-il, que nous avons choisi sur l'hippodrome de Vincennes un parcours aussi simple que possible de façon que même les plus mal équipés n'aient pas à souffrir de cette infériorité tout extérieure.

Aussi jeunes coureurs, nous ne saurions trop vous recommander d'essayer votre force dans les cross de « Paris-soir ». Notre vœu le plus cher est de vous faire goûter aux joies réelles du cross-country. Nous voulons, le 7 décembre prochain, donner plus de vie à un sport qui est l'école de l'énergie.

Pierre BOURDELET.

LES VEDETTES DU SPORT A LA SALLE DES FÊTES DE PUTEAUX

Sous le patronage de « Paris-soir », la municipalité de Puteaux organise, après-demain, samedi, un grande soirée artistique et sportive au profit des prisonniers de guerre et de leurs familles.

La partie sportive au programme comprend plusieurs épreuves sur home-trainer avec les champions de France Ernest Terreau et Albert Goutal, Breuskin et Goujon présentés par Ch. Pélissier ; un combat de « catch » de dix minutes entre Arnaud et Korolyi ; une exhibition d'Assane Diouf avec Marchand et, enfin, une démonstration de gymnastique par la Société municipale de Puteaux, sous la direction de Marius Régnier.

L'arrière Herrera

MONITEUR DE « PARIS-SOIR » donnera cet après-midi la leçon de football aux écoliers de Charenton.

Entre 2 Sprints

- ★ LE DIJONNAIS MAGDELAINE FERA SES DEBUTS de stayer en compétition le 14 décembre sur la piste du Vel' d'Hiv'.
- ★ LE LYONNAIS BERTOCCO EST REPARTI HIER POUR LYON. L'équipier d'Aimar reviendra-t-il pour la prochaine américaine ? On se le demande.
- ★ ON CHERCHE UNE DATE POUR UN GRAND MATCH POURSUITE ENTRE AIMAR ET ARCHAMBAUD. Or, le 14 décembre, ces deux hommes sont libres...
- ★ NOUS REVERRONS VAN KEMPEN AU VEL' D'HIV' dans l'américaine du 7 décembre qu'il disputera en compagnie de Van den Voort. Ce jour-là, le Belge Breuskin sera associé au Sablais Maguelaine et le champion de France Albert Goutal avec LE GUEVEL.
- ★ CE N'EST PAS LE 7 DECEMBRE, MAIS LE 14 de ce même mois que des amateurs seront opposés aux professionnels dans une américaine de 50 kilomètres.
- ★ LE RECORDMAN DU MONDE DE L'HEURE MAURICE ARCHAMBAUD vient de changer de manager. Georges Wambst serait, paraît-il, chargé de défendre ses intérêts.

au fil de l'air

L'aviation allemande est en deuil de trois de ses aviateurs les plus célèbres.

La semaine dernière, c'était le général Udet, grand as de la Grande Guerre, qui tombait à son poste de combat au cours des essais d'une arme nouvelle.

Puis, quelques jours après, le colonel Moelders, inspecteur de l'aviation de chasse, trouvait la mort à Breslau comme passager dans un avion-courrier.

Le jeune as aux 115 victoires tombait dans un accident sans avoir jamais été vaincu.

Le général Wilbergh, à son tour, vient de trouver la mort dans un accident. Pilote dès 1910, avec le numéro 26, il était un des plus anciens officiers aviateurs du Reich.

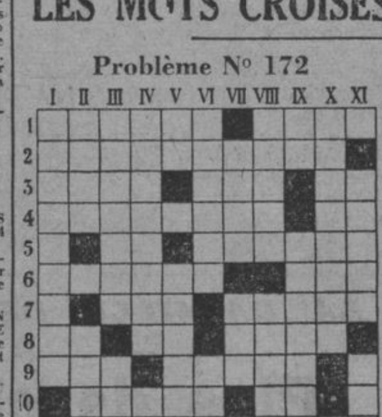
Promu lieutenant-général, il avait participé à la formation de la Légion Condor en 1937.

En mars 1938, ayant atteint la limite d'âge, il prenait sa retraite avec le grade de général d'aviation. La guerre le rappela en activité jusqu'à sa mort tragique.

R.-A. EVRARD.

LES MOTS CROISÉS DE « PARIS-SOIR »

Problème N° 172



HORIZONTALEMENT

1. Néfaste pour un alpiniste. Prénom masculin russe. — 2. Nom d'une des salles du Louvre. — 3. Titre de nombreuses affiches. Lettres d'Onagre. Conjonction. — 4. Prénom féminin. Terminaison grecque. — 5. Fin de verbe. Outil d'ébéniste. — 6. Œuvre de Gluck. Variété de pomme. — 7. Anagramme d'une monnaie scandinave. Vêtement. — 8. Note. Dans la rose des vents. Couleur. — 9. Légumineuse. Vin apprécié. — 10. Nom ancien d'une île grecque. Abréviation courante. — 11. Canton de la Gironde. Compositeur d'opéras français.

VERTICALEMENT

I. Rend fainéant. — II. Rivière de France. Arbre. — III. Galère antique. Argile dont les anciens tiraient des couleurs. — IV. Jouait les farces sur les tréteaux. Mesure chinoise. — V. Possessif. Navire de guerre à rames utilisé au moyen âge. — VI. Est employée par les calfats. Premier en son genre. — VII. Couleur bleue extraite des feuilles de l'indigotier. Abréviation sur une carte. — VIII. Esquisses. Prénom féminin. — IX. Phonétiquement lettre. Ville du Danemark. — X. Ne donnent pas encore tout à fait. — XI. Ville sur la mer de Marmara. Instrument de musique.

Solution du problème n° 171

HORIZONTALEMENT. — 1. Brioche; Oté. — 2. Ailerons. — 3. Ré; Nous; Bas. — 4. Fugace; Va. — 5. LX; Rameau. — 6. Eta; Pic. — 7. Utahs; Adèle. — 8. Roués; Mir. — 9. IX; Amiens. — 10. An; Puissant. — 11. Hésite; Eyma.

VERTICALEMENT. — I. Barfleur; Ah. — II. Rieux; Toine. — III. Il; Eaux. — IV. Oenanthe ; Pi. — V. Croc; Assaut. — VI. Huer; Mie. — VII. Ens; Aramis. — VIII. Im; Dièse. — IX. Epernay. — X. Travail; SNM. — XI. Saucée; Ta.

Adresser ce bulletin à **Paris-soir** · Concours du roman : « **SIGNÉ PICPUS** »

Le commissaire Maigret

1. *Mlle Jeanne* (voyante extra-lucide).	16. *Le fils Robinson.*
2. *Isidore.*	17. *La belle Gabrielle.*
3. *Emma* (la bonne de la crémière).	18. *Popaul.*
4. *Jefke.*	19. *Mlle Gisèle Le Cloaguen.*
5. *Bulard le Chauve.*	20. *Mme Antoinette Le Cloaguen.*
6. *Jules.*	21. *Albert Boissinot.*
7. *Mme Baffoin* (concierge).	22. *Maître Donchery* (notaire).
8. *Louis Couteau* (caviste).	23. *L'homme au cabriolet vert.*
9. *Germaine Poissonnet.*	24. *Le marquis de Chaillou.*
10. *Babette.*	25. *Jacques Kenelleau.*
11. *Mme Jules.*	26. *M. Blaise.*
12. *Le brigadier Lucas.*	27. *Mme Maigret.*
13. *Mme Roy.*	28. *Joseph Mascouvin.*
14. *Octave Le Cloaguen.*	29. *Mlle Berthe* (sténo-dactylo).
15. *Camille Claes.*	30. *Justin Roy.*

La victime sera : ____________________

LES AVENTURES DE LARIFLETTE — ...A la lettre



— Désiré ! Le baron et moi recevons aujourd'hui...

— ...la visite de deux nobles dames ! Etant donné...

— ...le chauffage restreint, vous leur réserverez les places...

— ...les plus confortables !

FAIRE un savon satisfaisant



...Chacun sait que c'est la tradition de la puissante Société Cadum. Grâce à l'ingéniosité de ses techniciens et à la perfection de son outillage, elle a pu tirer parti des produits aujourd'hui disponibles et présenter un savon satisfaisant. Il nettoie la peau sans jamais la fatiguer. Moins mousseux sans doute que le Cadum classique, il constitue pourtant un bon savon de toilette. Les habitués de Cadum savent ce que cela veut dire.

Savon FABRICATION Cadum

SOCIÉTÉ CADUM S.A — COURBEVOIE (SEINE)

Vente contre ticket

LES PETITES ANNONCES COUPLÉES

COMPTABILITÉS — 55 fr. la ligne

Comptabilité, fiscalité. Ten. mise à jour. Bilan. Davenne, 39, q. Gds-Augustins. Dan. 57-18

OFFRES D'EMPLOIS — 75 fr. la ligne

CENTRE INDUSTRIEL PHILIPS 105, rue de Paris, BOBIGNY RECHERCHE DESSINATEUR études radio-mécaniques. ASSISTANT pr labo. ayt bon. expér. radio et recherch. physiques. Habileté manuelle. RADIO-Electr. pour construct. maquettes. 25-30 ans. Bonne instruction technique.

DESSINATEURS d'étude outillage.

CONTREMAITRE pour atelier d'outillage AJUSTEURS-OUTILLEURS TOURNEURS-OUTILLEURS FRAISEURS-OUTILLEURS DECOLLETEURS sur tour semi-automatique. REGLEURS sur tour semi-automatique.

CABLEURS et MONTEURS en redresseurs. BOBINIERS petites et grosses machines. OUVRIERES sur presse.

Se présenter ou écrire.

CONDITIONS AVANTAGEUSES. Cherchons ouvriers de la métallurgie de toutes catégories, terrassiers et femmes pour usines et cuisines pour restaurants. Déplacement nécessaire. Prime de séparation. Se présenter Vendredi 28-11, de 14 à 17 heures au CAFE DE LA MAIRIE, place de la République, BOIS-COLOMBES.

TOURNEURS Outillage et fabrication. C. C. MONTEURS Chaudronnerie moyenne. C. C. ECR. F. G., 188, r. Château-des-Rentiers, 13e.

Pour situation stable on dem. sténo-dactylo très au courant secret. si possibl. parl. allem. S'adres. samedi matin. GLAIZE, 24, rue de la République, CHARENTON.

ON DEMANDE 1) Un dessinateur d'études ayant des références dans la construction automobile. 2) Un dessinateur de petites études ou d'études d'outillage. 3) Un dessinateur détaillant (Conv. collective.) Ecrire : LABORATOIRE FERODO, 15, rue Etienne-Dolet, à Saint-Ouen.

Tous courtiers spécial. Annuaires et Publicité sont inv. à ven. ns voir. Comm. 20 à 25 %. Contrat imp. après stage. GUY, 6, r. La Trémoille, 8e. De 9 à 11 heures et de 14 à 17 heures, sauf samedi.

Manœuvres demandés, 8 fr. hre. Entreprise Ferroviaire BERLIOZ 57 bd la Gare 9812

Douleurs Après les Repas ?

Vous pourrez digérer et assimiler vos aliments sans douleurs, si vous prenez un peu de Magnésie Bismurée après les repas. L'excès d'acidité, cause de presque tous les maux d'estomac, sera neutralisé en 3 minutes et votre digestion se fera normalement.

IL vous faut de la Magnésie Bismurée — Ttes pharmcies (poudre ou comprimés) Frs. 10.75 ou Frs. 16

On demande des galvaniseurs. Salaire contrat collectif. Ecrire Ets BEHIN, 7, boulevard des Grésillons, GENNEVILLIERS.

On dem. jeune METREUR serrurerie elect. C.c. Ecr. réf. J. Tragin, 3, r. de Duras, 8e.

Bonne danseuse p. enseig. élèves p. fête de charité. M. Janin, 38, r. Falguière. Mo Pasteur.

Tourneurs-outilleurs sont demandés par E. M.R., 155, av. des Grésillons, à Gennevil. Sal. contr. collect. pl. primes hor. 46 h. 1/2.

Dactylo à fond français-allemand. Entr. immed. Env. 2.500 p. ms. Se prés. ALLGEMEINER-MARKT, 18, av. Matignon (4e ét.)

A P.P.A.V., 66, rue de Rome, PARIS (8e), recherche techniciens pr service de contrôle et d'essais thermiques. 30 ans env., sortant des Arts et Métiers, des Ecoles professionnelles ou de la marine. Ecr. directem. ou se présenter vers 9 h. 30. Salaire C. c.

Bons régleurs s. tour auto. Salaire C. c. + primes. Ne pas se présent., écr. LE MOAL, 121, av. Félix-Faure, PARIS, 15e, qui transm.

On dem. bons ouvr. ébénistes meubles massifs pr Paris. Tar. synd. + prim. S'adr. Les Atel. d'Art Rustique, 6, r. Marché, Montrouge.

Usine petite construction électrique de précision demande INGENIEURS électriciens pour service laboratoire ayant pratique industrie. Nationalité française. Ecrire avec références Ets RAGONOT, MALAKOFF (Seine). Inutile se présenter. Sal. Contr. collectif.

On dem. mécanicien mach. écrire. Tar. synd. Blanchot, 214, fg Saint-Denis, Paris, 10e.

Représentants sérieux actifs, tenue parf. pr Paris et province. Belle situat. 4.000 env. Sér. référ. exig. Voir M. Lary, 25, r. Drouot, 10 à 11 et 14 à 16 (3e ét.). Curieux s'abst.

Nous cherchons pour chantiers département AISNE OUVR. SPECIALISES ET TERRASSIERS Salaire : spécialistes Fr. 8 par heure, terrassiers Fr. 6,50 plus indemnité de 66 fr. par jour pour hommes mariés et 52 fr. pour célibataires. J.-H. Gust, BURMEISTER, 11, rue Thiers, PONTOISE. Tél. No 271.

Représentants imp. typo-hélio-offset. Paris-banlieue. Comm. 10 %. MAVOIR, 22, rue W.-Rousseau, VITRY (Seine).

On demande de suite ouvriers, ouvrières avec ou sans profession, âgés de 18 à 45 ans. Salaires élevés. Déplacement néces. S'adresser vendredi 28-11, de 14 à 18 h. au CAFE TERMINUS CHANTILLY, 165, rue de la Chapelle, Mo PORTE DE LA CHAPELLE

Ouvriers et ouvrières prem. et deux. main. Odette Valette. 20 rue Royale.

NOUS CHERCHONS DE SUITE : Ouvriers métallurgistes, boulangers ainsi qu'ouvriers du bâtiment, terrassiers, ébénistes, manœuvres ordinaires et du personnel féminin de 18 à 50 ans, femmes jusqu'à 45 ans. SALAIRES TRES INTERESSANTS. Dépl. nécessaire, prime de séparation. Présentez-vous vendredi 28-11, de 15 h. à 18 h., au CAFE CADRAN BLEU, 2, av. J.-Jaurès, Mo JAURES.

Polisseurs sur métaux dem. C.c. par DEMARIA-LAPIERRE, 21, r. J.-d'Arc. Lagny (S.M.)

Office de répartition rech. H.E.C. ou ing. 35-45 ans ayt exp. administration d.ns poste imp. secr. répartiteurs. Ecr. C.V. deg. con. l. allem. exig. dél. possi. entrée fonct. au chef pers. Sect. P. Divers, 23, av. V.-Emmanuel-III, 8e.

Recherch. secrétaire connaiss. obligatoirement sténographie française et allemande. Sal. début, 3.500. Noguès, 61, av. V.-Hugo, Paris. Chef équipe serrurier au courant tôlerie. S'ad. B.D.R., 5, r. des Fillettes, Plaine-St-Denis.

On demande ouvr. sach. TRESSER MAIN Se prés. de 16 à 17 h. 305, r. de Belleville T.S.

Dem. jeune garçon de course avec bicyclette présenté par ses parents, début 1.200 fr. Ecr. S.E.P.F., 55, av. George-V, Paris.

Dem. aide-cuisinière tr. act. exc. réf. pr second. patronne ds restaur. cuis. soign. Pl. pr la journ. Sauf sam. soir et dim. Sal. 40 fr. pr jour. Prés. 9, r. St-Augustin. 17 à 18 h.

PROPOSITIONS COMMERCIALES — 115 fr. la ligne

GROSSISTES, Commerçants en Bonneterie. Gr. mun. de b. réf., tr. intr. ds milieux industr. à TROYES et dép. Aube, fer. achats Bonnet. en tous genres moy. pet. comm. Ecr. E. GANNE, 9, r. de la Somme, TROYES, Aube

OCCASIONS DIVERSES — 100 fr. la ligne

Particulier vend superbe manteau vison noir. Téléphoner à TROCADERO 16-53.

SALLE DES VENTES 23, RUE FONTAINE Beaux mobiliers style et moderne d'occasion cédés bas prix. ACHAT - ECHANGE.

Ach. 1 mach. à écrire, 1 à calculer. Ecrire BAILLE, 43, r. Richer, 9e ou tél. Gra. 12-54.

Ach. ttes sortes de marchand. et fonds de bout. Brun, 51, r. Vinaigriers, 10e. Cha. 25-60.

Suis acheteur bon piano crapaud ou quart de queue. Alexandre, 39 rue St-Lazare.

Particulier achète FRIGIDAIRE en confiance Ecrire : Bel. 23, r. des Mathurins, Paris.

DAME spécialisée fait très bien vendre meubles, tapisseries, tablx Duvergé. Vau. 04-64

MACH. A ECRIRE est recherchée. Paie cpt. DENERVAUD, 22, r. de l'Echiquier. Pro. 50-74.

ACHETE très cher TAPIS ORIENT. Av. traiter ailleurs, téléph. BOT. 46-16.

ACHAT TOUS LIVRES et Bibliothèques TRES CHER (ODE. 57-32). GIBERT JEUNE, 27, quai Saint-Michel.

ACHETE CHER Pianos toutes marques. LABROUSSE, 221, r. Fg-St-Honoré. Car. 14-96.

URGENT Ultra moderne et confort. salle à mang., chbre à couch., faut., bas prix. Bidault, 23, av Stéphen-Pichon (Mo Italie).

Part. ch. plus. tapis Orient. March. s'abst. Ecr. LEGENDRE, 7, r. Cardinal-Mercier, 9e.

MACHINES A ECRIRE A CALCULER, DUPLICATEURS VENTE - ACHAT - REPARATION ETABLISSEMENTS QUERUEL 9, rue du 4-Septembre, Paris. Ric. 24-68. 30, rue Carnot, à Versailles. Tél. 40-31.

Achète 1 piano à queue et 1 droit. Thuillez, 104, Fg-Saint-Antoine. DOR. 65-77.

ACHETE Bx. mobiliers Galerie Opéra. 28, av. Opéra (OPE. 20-23).

E.M.R., 10, r. Michaud, Gennevilliers, ach. ttes quant. riblons aciers rapides et aciers rapides barres marquées. Prix normaux.

VAN WAESBERGHE 27, rue de Mogador. TRINITE 15-25. ACHETE TOUJOURS COMPTANT LES MACHINES A ECRIRE

ACHAT TRES CHER : TABLEAUX par Lebourg, Guillaumin, Marquet, etc. Le Tourneur, 28, bd Raspail. LIT. 07-58.

Particulier achète à particulier FRIGIDAIRE Ecrire GAUCHE 4, rue Lekain, PARIS.

MANTEAU ASTRAKAN vendu par partic. LABORDE 74-47.

Part. cherche mach à écrire. March. s'abst. Ecr. MARION, 7, rue Cadet. Tél. Tru. 01-80

Particulier achète cher un beau frigidaire. Ecr. Brau, 3, av. Général-Maistre (14e).

TAPIS ORIENT Achetons au MAXIMUM 14, av. de Villiers. CARnot 62-18.

FOURRURES occ. hom., dames, vét. tapis d'Orient. Ach. cher. VARTANIAN, 6, r. Bichat (10e). Bot 29-06

Ch. mach. à écr. UNDERWOOD ou ROYAL de préf. MARIN, 28, r. Marbeuf. Bal. 31-71.

Rech. mach. à écrire 1re marq. Underwood de préf. Moreau, 21, r. Nancy. BOT. 30-55.

Rech. Mach. à ECRIRE et à CALCULER d'occasion. Bonne marque BOT. 60-28.

ACH MACH A COUDRE ET A TRICOTER SOULAT, 2, rue Darcet (Mar. 66-78).

SANG PEAU



Purifiez votre Sang — et délivrez-vous de ces pénibles maladies.

QUANTITÉ de maladies désolantes sont dues au sang vicié. Mais qu'on purifie ce sang chargé d'impuretés, qu'on active sa circulation et *naturellement*, les boutons disparaissent, les eczémas se cicatrisent, les jambes alourdies de varices désenflent, les ulcères variqueux se ferment, les douleurs rhumatismales s'apaisent, la tension exagérée des congestifs baisse, les femmes à l'âge critique sont soulagées.

L'instrument pratique et sûr de cette "rectification sanguine" si bienfaisante, c'est le Dépuratif Richelet Intégral. Grâce à lui, le sang purifié porte la vie jusqu'aux plus petites cellules et vous connaissez bientôt une vie nouvelle. Autre résultat de la cure de Richelet : en apportant du magnésium à l'organisme, elle procure un véritable rajeunissement. Ttes phies.

DÉPURATIF RICHELET INTÉGRAL

D. 10016

LOCATIONS NON MEUBLÉES — 90 fr. la ligne

79, R. DE ROME, pr. station métro et collège Chaptal, appart. 4e étage, 6 bel. p. tr. clair et aéré, bains, ascenseur, cft mod. Chauffage central part. 9.900 + prestations.

BOUTIQUES ET BUREAUX — 90 fr. la ligne

Ch. BOUT. à louer bien située. Art. luxe. Mlle DEREL, 89, av la Marne. Asnières. S.

LOCAUX COMMERCIAUX — 90 fr. la ligne

Industriel est acheteur usine désaffectée raccordée banlieue parisienne. Faire offre : S.P.G., 33, rue Réaumur (3e).

Rech. usine mod. propre, surf. 1.200 à 1.500 mq av. pav. habit. p. usage bureau. Tél. 1 h. à 3 h. Mar. 14-41 ou Ecr. Varlet, 25, r. Boursault

MEUBLÉS — 90 fr. la ligne

Cherche appart. mod. meublé, poss. 2 chb., bs, chauff., tél., même ss cuis. Proxim. Ch.-Elysées, évent. garage. Tél. ELY. 87-02.

Si vous avez un APPARTEMENT ou un BUREAU meublé à louer, dem. : 54 bis, r. de Monceau, ou tél. à S.V.P.

CHERCHE bel appartement meublé 3 à 4 pièces, cuisine, salle de bains, de préférence quartier Passy. Ecrire à CHERON, 37, rue du Louvre.

Chambre meublée à louer tout confort. Champs-Elysées. Téléphone : Passy 24-32.

PROPRIÉTÉS, TERRAINS — 90 fr. la ligne

TRINITE. Bel immeuble. Revenu 120.000. Px 1.400.000. BOUQUANT, 9, bd Italiens, 3 à 5.

REMY 30 km. ouest. Pav. 5 p. cuis. s.d.b. tt cft. terr. 1.000 mq. fruits. Px 150.000 Ligne Meaux. Splend. propr. meulière 5 p. cuis

REMY s.d.b., 4.000 mq fruits. Px 255.000. 39, rue de Clichy. TRI 06-70.

15 km. SENS. Yonne Maison rurale 3 gdes p.

REMY Eau. él., dép. 4.500 mq fruits 85.000 39, rue de Clichy. TRI. 06-70.

Pays d'OTHE. Maison rurale 4.000 mq. 60.000 REMY, 39, rue de Clichy. TRI. 06-70.

Vitry. Pav. nf 5 p. et c. sur s.-sol. Garage. E.El., chff. cent., jardinet. 100.000. Alé. 32-98

Une liste de 500 pavillons, terrains, propriétés, donnée gratuitement. La Maison de la Propriété, 1, rue du Louvre.

FONTAINEBLEAU, près, Mais. rustique parf. état, s.cave, gde cuis., sal. mang., 3 ch., sal. bains, garage, beau jardin 800 m. clos, arbres fruitiers. Occasion : 79.000 fr. MAREL 27, r. Etienne-Marcel. Gut. 09-51.

Fontainebleau-Sannois, bord. de Seine. Belle propriété r.d.ch. 3 p. ; 1er 2 ch., sal. bains, ch. cent., jard. Occasion 195.000. MAREL 27, r. Etienne-Marcel. Gut. 09-51.

CHATILLON-S.-BAGNEUX, arrêt autob. 94. Beau pav. s.-sol R.d.ch. et 1 étage, 4 p. princip., cuis., s.de bs. Tt conf. Prix 220.000. LALAUZE, 71, route de Châtillon, Montrouge

Rég. du MONTOIS, pr bourg import. Petite mais. rurale 2p., dépend. 1.000 mq atten. Jolie rég. Prix 19 500 fr. LE LOGIS 20, rue Laffitte.

Madeleine. Sup. imm. p.d.t. 1900. Cft. Rev 75.000. Px 1.575.000. Wanecq, 57, Haussmann.

Ouest Paris, 8 km. Pav. s.cave. b.const. 5 p. tt cft. Jard. clos mur. Joi. vue. Px 145.000. MA PROPRIETE, 27, r. Pont-Neuf. Gut. 52-79.

PERREUX, pr. gare. Pav. sous-sol. bien situé. 9 pièces en 2 étages. Jard. 200 mq. Libre. MA CAMPAGNE Prix 120.000 francs. 61, bd Sébastopol. Paris.

A vendre terrain et pavill. à St-Ouen, à prox. portes St-Ouen et Pouchet, cont. 750 m. env. suscept. raccord chem. fer. Prix 350.000. Int. s'abst. Vr Delapierre, architecte. 37 bis, r. Singer, le matin. Tél. Aut. 19-98.

A vend. Ste-Geneviève-des-Bois, joli pavillon S'adr. Tixier, r. E.-Renault, Dourdan, S.-O.

A v. 6 décembre 1941, 73 ha d.terre en 16 lots prox. Chartres. S'adr. Besnard, not., Chartres.

A VENDRE (pays de Caux) entre Le Havre et Rouen : PRAIRIES 1re QUALITE 34 ha et 9 ha. Pour visiter et traiter : HEROUARD et DUCHEMIN, Géomètres Experts. 5, rue Jules-Siegfried LE HAVRE.

BOIS-COLOMBES Villa sur caves. Entr., cuis., s.à mang., salon, 2 ch., w.c., grenier. E.G.El. Jardinet. Prix 135.000. Urgent. Prendre rendez-vous à PROvence 86-68.

FONDS DE COMMERCE — 100 fr. la ligne

TEINTURERIE A enlever. Px 10.000 Urg. Mai. grav. B.aff. TREMOLIERE, 11 bis, r. Drouot (dep. 1876).

ALIM.-VINS. Bel emplac. Aff. 2.500 gar. Bien logé. Loy 2.000. Avec 30.000 NEUVE-EGLISE, 100, boulevard Sébastopol.

HOTEL casuel 20n os. Gr. rapp. Av. 200.000 Valade, 171, r. Lafayette G. Nord.

HOTEL centre Paris, 40 ch., confort. Bénéf. net 60.000. Prix 230.000.

REYNAL Hôtel gd confort Montmartre Rapport 300.000 Av. 400.000.

REYNAL Maroquin. luxe Gds Boulev. Bén. net 220.000. Px 450.000.

REYNAL Frivolités centre Ternes. Magasin luxe. Prix : 80.000 fr.

REYNAL Librair.-Pap. dépôt Hachette centre. Exclusivité. Px 70.000.

GD BAR BRASSERIE ultra moderne, plein centre. 4.000 par jour, laisse bénéfice net 200 000.

REYNAL Px 425.000. 19, rue Lafayette

GARAGE fonds et immeuble Etoile. 130 voit. 900 m. 3 millions.

REYNAL 100 voit., 1er ordre, Passy. Px 500.000. 19, rue Lafayette.

TEINTURERIES sérieuses ts px ds « Journal de la Teinturerie », 82, r. d'Amsterdam. 2-7.

Pour traiter UNE BON. AFFAIRE CAFES - BARS - TABACS - HOTELS ALIMENTATION - DEPOTS DE VINS PAPETERIES - COMMERCES DE DAMES Adressez-vous en toute confiance chez AGNUS PERE 14, rue Coquillière 72 années d'expér. Grand choix d'affaires sélectionnées tous prix.

MARCHAND Hôtel bureau 18 nos. Rapp. 70.000. 20, r. Louvre. L. 8.000. Px 180 000

ALIMENTATION-VINS 2.500 par jour Tenu 12 ans, se retire av. 30.000. DEREY 29, r. Etienne-Marcel (Halles).

MERY Pap.-Libr.-Jx Montmartre, carref. 104, r. Réaumur. Aff. 144.000, av. 80 000

Bateau lavoir (fonds et bateaux) 180.000 compt. LAMARE 1, bd Mortier (le matin)

Suis acheteur QUINCAILLERIE Paris Ecr. GARDEBOIS 1 bis, r. Emile-Duclaux, 15e

Achète comptant magasin chaussures à Paris, bien placé, avec stock. M'écrire d'urg. BRENTI, place Charles-Surugue. AUXERRE.

CAPITAUX — 150 fr. la ligne

ARGENT jour même, successions, indivis, immeubles. Berthelot, 42, r. Le Peletier.

TRANSPORTS, DÉMÉNAGEM — 90 fr. la ligne

TOUS DEMENAG. route la France DIDERO 152, bd Diderot, Paris. DID. 05-62

DEMENAGEMENTS p. route, ttes directions TRANSPORTS ROUTIERS. Ts tonnages HERMET, 4, r. Eugène-Varlin. NORD 66-19

ROISIN DEMENAG., WAGONS-CADRES 2 zones. 21, r. Villiot. DID. 21-94

Ts DEMENAGEM. RAIL et ROUTE AMIS, 1 bis, rue de la Réunion. DOR. 62-61

SCIENCES OCCULTES — 150 fr. la ligne

Mme HENRY Voy. cart. t.l.j. et dim. 14, r. Amsterdam, S.-Laz.

GABY Christel. Voy. Retour affection. 154 r. Rivoli, MoLouvre. T.l.j. 10-7 sf dim.

Mme PAULINE VISIONNAIRE 3-7 h., 44, r. Clichy

Mlle LENORMAND 134, r. d. Bac f. Bon Marché

MAUBERT 19e année. Radiesthésie Voyance 54, r. Blanche

KARMA Voyante hindoue Secr. p. retour affect. 3, r. de l'Isly (St-Lazare).

DÉTECTIVES — 150 fr. la ligne

DUBLY Filat. Enquêt. Ttes miss. 121, r. St-Lazare, face gare. Eur. 52-39

PERDUS ET TROUVÉS — 100 fr. la ligne

Perdu 11e, dim. 16, chienne berger allemand Marquise. Réc. S'ad. Jean, 12, r. Gambey-11e

Perdu dimanche soir ou lundi pochette contenant pièces d'identité au nom de PICAVET. Rapporter à « Paris-soir », à M. Picavet, contre récompense

DIVERS — 110 fr. la ligne

L'ŒUVRE FAMILIALE. Mariages légaux. Mais. premier ordre, Mme de RUSSEL, 53, r. Legendre, 10-19 h.

FOYER POUR TOUS, 2 bis, r. de Lyon. Listes 300 partis sér. variés. Pli fermé 2 f. Timb.

● *Articles de luxe* — 150 fr. la ligne

5 Bd STRASBOURG Mo Strasb.-St-Denis BIJOUX, BRILLANTS BUREAU 1er ét.

AUTOS — 90 fr. la ligne

Cherchons REMORQUE 4 roues 4 à 5 tonnes parft. état, MONNOT, 21, r Pont-Neuf, Paris

ACH. COMPTANT SIMCA, 202, Citroën tract. av. et autres. 14, r. Watteau. GOB. 01-52.

Paie cher Citroën de 1936 à 1940, même accidentée, 107, bd de l'Hôpital. POR. 21-49

ACHETE COMPTANT TOUTES VOITURES DUMAS, 13, cité Pusy. WAG. 78-16.

ACHETE VOITURES ET AUTRES MIDAN, 14, bd Pereire. WAG. 95-04

ACH. CH. CITROEN, SIMCA, JUVA et autres. Lecoq, 60, bd de l'Hôpital. GOB 05-67

TRACTION AVANT 7 B. MECANIQUE ET PNEUS IMPECCABLES 15.000. PETIT 91, rue de Paris. SOISY-SOUS-MONTMORENCY.

Simca-8 berline grand luxe, impeccable, peu roulé Gilbert, 58, r. Procession. Suf 36-95.

● *Motos, vélos* — 90 fr. la ligne

Partic. ach. tr. cher même loin vélomoteurs, motos réc. CHAR 7, r J.-Bologne. Aut. 40-77

LES ANNONCES sont nées d'un besoin du public